

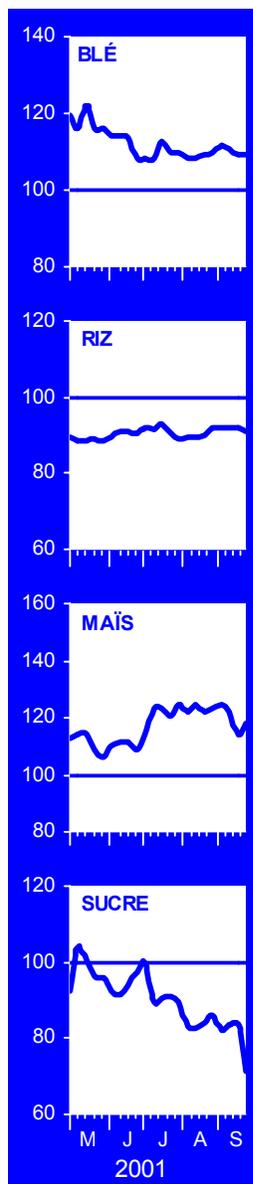
perspectives de l'alimentation

No. 4

Rome, octobre 2001

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION (Juillet 2000=100)



Les perspectives de la récolte de céréales 2001 se sont détériorées depuis juin en raison d'une sécheresse persistante dans quelques grands pays producteurs. D'après les dernières prévisions, la production mondiale serait nettement inférieure à l'utilisation prévue pour 2001/02, ce qui implique une diminution importante des stocks.

Il subsiste dans le monde des urgences alimentaires de divers degrés d'intensité qui touchent 62 millions de personnes, selon les estimations faites par la FAO en septembre, ce chiffre étant à peu près le même que celui de l'année dernière à la même époque.

D'après les dernières prévisions, la production céréalière devrait atteindre 1 842 millions de tonnes en 2001, soit 14 millions de tonnes ou 0,7 pour cent de moins que la production estimée pour 2000. La récolte de blé devrait atteindre 565 millions de tonnes, soit 3,4 pour cent de moins que l'année précédente et la récolte de céréales secondaires devrait atteindre 885 millions de tonnes, soit 1,4 pour cent de mieux que l'année précédente. La récolte mondiale de riz atteindrait selon les prévisions 392 millions de tonnes (riz usiné), soit 1,5 pour cent de moins qu'en 2000.

Selon les dernières prévisions, le volume du commerce mondial des céréales en 2001/02 devrait être de 230 millions de tonnes, soit à peu près le même volume que la saison précédente. L'augmentation de la demande de blé et de riz sera compensée par une réduction de la demande de céréales secondaires.

Les prix à l'exportation de la plupart des céréales se sont quelque peu redressés depuis le précédent rapport (juin). Toutefois, les incertitudes économiques et politiques suscitées par les événements tragiques survenus le 11 septembre aux États-Unis ont exercé une certaine pression à la baisse sur certains prix.

La production mondiale de manioc ne devrait augmenter que de 1 pour cent en 2001. Malgré une nouvelle contraction des importations de la CE, le commerce mondial des produits à base de manioc devrait s'améliorer cette année, principalement grâce aux importants achats de la Chine. Il se pourrait aussi que les cours internationaux se redressent, car les pays exportateurs ont annoncé des tensions sur l'offre et on s'attend à ce que les prix des céréales dans la CE soient soutenus.

Les cours internationaux de la viande ont continué de se raffermir en 2001. Toutefois, une détérioration de la conjoncture mondiale et l'apparition d'un premier cas d'ESB déclaré en Asie pourraient peser sur le prix de la viande.

La production mondiale de légumineuses devrait atteindre 58 millions de tonnes en 2001, soit 3 millions de tonnes de plus que l'année précédente. La vigueur de la demande d'importation du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord, de l'Amérique centrale et du sous-continent indien pourrait entraîner une expansion du commerce international des légumineuses durant cette campagne et une hausse de leurs prix.



Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	3
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande	4
Encadré: Situation d'urgence alimentaire	6
- Production actuelle et perspectives des récoltes	7
- Commerce.....	15
- Stocks de report	20
- Prix à l'exportation	22
Taux de fret maritime	24
Manioc	25
Viande et produits carnés	28
Légumineuses	31
Engrais	32

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1	PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE.....	34
Tableau A.2	IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES.....	36
Tableau A.3	EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES.....	38
Tableau A.4	BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ	40
Tableau A.5	STOCKS MONDIAUX DE REPORT	41
Tableau A.6	PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA.....	42
Tableau A.7	INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX.....	42
Tableau A.8	PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS	43
Tableau A.9	TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ	43
Tableau A.10	ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2001	44
Tableau A.11	CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2001	44
Tableau A.12	AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 2001	44
Tableau A.13	PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX	44

Les perspectives de l'alimentation et d'autres rapports du SMIAR sont disponibles à l'adresse
www.fao.org/giews

DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/2001	2001/02 prévis.	Variation de 2000/2001 à 2001/02
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(..... millions de tonnes)					(..pourcentage ..)
Blé	613	598	591	585	565	-3.4
Céréales secondaires	904	915	887	873	885	1.4
Riz (usiné)	387	390	409	398	392	-1.5
(paddy)	(579)	(584)	(612)	(596)	(587)	-1.5
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 905	1 903	1 887	1 856	1 842	-0.7
Pays en développement	1 005	1 043	1 038	999	998	-0.1
Pays développés	900	859	849	856	844	-1.5
IMPORTAT. MONDIALES ^{2/}						
Blé	102	98	109	103	104	1.0
Céréales secondaires	89	97	102	105	103	-1.6
Riz (usiné)	28	25	22	22	23	2.5
Toutes céréales	218	220	233	230	230	-0.1
Pays en développement	159	161	168	168	171	2.0
Pays développés	59	59	65	63	59	-5.7
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES ^{3/}	6.2	11.3	11.1	10.0		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	589	589	591	597	606	1.5
Céréales secondaires	890	893	894	906	917	1.2
Riz (usiné)	381	390	404	407	410	0.8
Toutes céréales	1 860	1 872	1 889	1 910	1 933	1.2
Pays en développement	1 104	1 129	1 147	1 160	1 174	1.2
Pays développés	756	743	742	750	759	1.2
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	168	168	169	169	169	0.0
Pays développés	131	131	131	132	132	-0.2
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(..... millions de tonnes)					
Blé	258	265	262	250	207	-17.0
Céréales secondaires	270	288	280	249	218	-12.4
Riz (usiné)	152	156	163	155	137	-11.6
Toutes céréales	681	709	705	654	562	-14.0
Pays en développement	512	535	541	490	426	-13.1
Pays développés	169	174	164	164	137	-16.6
PRIX D'EXPORTATION ^{5/}	(..... dollars E.-U./tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	316	315	253	207	177 ^{6/}	-16.9 ^{7/}
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	142	120	112	128	127 ^{6/}	7.6 ^{7/}
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	112	95	91	86	92 ^{6/}	18.8 ^{7/}
TAUX DE FRET MARITIME ^{5/}						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	11.7	9.3	13.7	15.0	15.0 ^{8/}	-8.0 ^{7/}
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER ⁹	(..... millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. ^{1/}	388	414	422	428	430	0.4
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	780	810	813	774	761	-1.6
Production céréalière par habit. (kg.) ^{10/}	216	220	218	205	199	-2.8
Importations céréalières ^{2/}	78.6	73.5	72.9	70.6	72.8	3.1
dont: aide alimentaire ^{3/}	5.5	8.4	7.5	7.7		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage)					
	7.0	11.4	10.3	10.9		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. ^{3/} Expéditions en juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. ^{5/} Juillet/juin. ^{6/} Moyenne des quotations de janvier-septembre 2001. ^{7/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{8/} Moyenne des quotations de juillet à septembre 2001. ^{9/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 445 dollars E.U. en 1999), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. ^{10/} Y compris le riz usiné.

Céréales

PERSPECTIVES MONDIALES^{1/}

Blé	2001/02	2002/03 ^{2/}
Production	▼	▲
Commerce	▲	■
Stocks	▼	▲
Prix	▲	■
Céréales secondaires	2001/02	2002/03 ^{2/}
Production	▲	■
Commerce	▼	■
Stocks	▼	▼
Prix	▲	■
Riz	2001	2002 ^{2/}
Production	▼	■
Commerce	■	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲

■ stable ▲ augmentation ▼ diminution

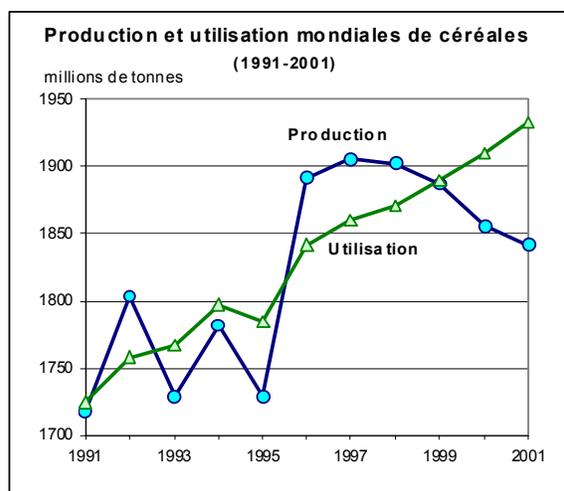
^{1/} Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente. ^{2/} Provisoire.

Situation de l'offre et de la demande

La récolte céréalière de 2001 arrive à sa fin et l'on peut s'attendre à ce que la production globale pour l'année soit très inférieure à celle qui avait été annoncée dans le numéro de juin de "Perspectives de l'alimentation", confirmant ainsi les perspectives d'une dégradation de la situation mondiale de l'offre et de la demande en 2001/2002. Depuis juin, les prévisions concernant la production en 2001 ont été réduites de 36 millions de tonnes, pour se stabiliser à 1 842 millions de tonnes (riz usiné compris), soit 14 millions de tonnes ou 1 pour cent au-dessous des estimations pour 2000. La dernière révision reflète principalement la sécheresse qui a sévi dans certaines régions de l'Asie et de l'Amérique du Nord et a réduit le rendement de certaines récoltes tardives de blé, des principales campagnes de céréales secondaires et de certaines récoltes de riz dont beaucoup doivent encore être moissonnées. En raison de cette situation et des prévisions relatives à un accroissement de 1,2 pour cent de l'utilisation totale des céréales en 2001/2002, il sera nécessaire d'effectuer davantage de prélèvements sur les réserves dont le fléchissement sera encore plus marqué que prévu.

Les prévisions de la FAO concernant la **production** mondiale de blé en 2001 ont été encore révisées à la baisse depuis juin et indiquent un volume de 565 millions de tonnes, soit un recul de 13 millions de tonnes supplémentaires. Cette dernière révision est due essentiellement à une forte réduction des estimations portant sur la Chine et sur divers pays de la CE, où les récoltes sont presque achevées et où les rendements seront moins élevés qu'on ne le prévoyait

auparavant, ainsi qu'à des ajustements à la baisse des prévisions se rapportant aux récoltes de printemps qui sont encore en cours au Canada et aux campagnes d'hiver à venir en Australie, en raison de conditions météorologiques défavorables au début des campagnes. Ces révisions à la baisse sont largement compensées par les prévisions en hausse pour l'Afrique et divers pays d'Europe centrale et orientale ainsi que par l'amélioration des estimations relatives à la campagne prochaine en Amérique du Sud. Selon les estimations actuelles, la production de blé en 2001 devrait être inférieure de 3,4 pour cent par rapport à l'année dernière, bien au-dessous de la moyenne des cinq dernières années et la plus faible depuis 1995. Au niveau régional, les rendements seraient en hausse cette année en Afrique, en Europe et en Amérique du Sud, mais ce gain serait plus que contrebalancé par une forte baisse dans toutes les autres régions. Les semis de blé d'hiver à récolter en 2002 sont déjà bien avancés dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord. Des premières estimations laissent prévoir aux États-Unis une légère amélioration possible de la superficie plantée en blé d'hiver par rapport à celle de l'année dernière qui a été exceptionnellement réduite. Bien que les cours internationaux du blé continuent à ne guère encourager les producteurs à cultiver cette céréale, la résistance du blé d'hiver et ses coûts de production relativement faibles, ainsi que les résultats décevants obtenus cet été par les exploitants agricoles dans les cultures de maïs, de légumineuses et de sorgho, rendent sa culture intéressante dans les Plaines. En outre, des conditions météorologiques favorables permettent d'espérer un bon départ des semis et, à la fin de septembre, près de 32 pour cent de l'ensemble des superficies prévues étaient déjà semées, un peu plus qu'habituellement à cette même époque. Dans le nord de l'Europe, jusqu'à la partie occidentale des Balkans, les conditions sont généralement favorables aux semis de céréales d'hiver. Toutefois, plus au sud, en Roumanie et en Bulgarie, où la sécheresse



continue de réduire l'humidité de la couche arable, davantage de précipitations seraient les bienvenues pour les opérations de semis d'hiver.

Les prévisions de la FAO relatives à la production mondiale de céréales secondaires en 2001 ont été fortement revues à la baisse et indiquent 885 millions de tonnes, soit un recul de près de 20 millions de tonnes depuis juin, en raison essentiellement d'ajustements effectués pour l'Asie et l'Amérique du Nord et imputables aux conditions météorologiques. La persistance de la sécheresse et de la chaleur dans les principales zones de production de Chine et des États-Unis a fortement réduit le rendement des cultures, en particulier celle du maïs. En revanche, les prévisions concernant l'Amérique du Sud et l'Europe ont été revues quelque peu à la hausse depuis le dernier rapport, en raison d'une amélioration récente des conditions climatiques favorisant les campagnes d'été dans ces régions. Selon les prévisions, la production totale de céréales secondaires en 2001 devrait être supérieure de 1,4 pour cent à celle de l'année précédente et analogue à celle de 1999, tout en restant inférieure à la moyenne des cinq dernières années. Au niveau régional, les prévisions font état d'une augmentation de la production en Afrique, en Amérique du Sud et en Europe, compensant ainsi la baisse prévue dans toutes les autres régions.

À la mi-septembre, les récoltes de paddy dans l'hémisphère Nord étaient soit sur le point de s'achever soit terminées. Dans l'hémisphère Sud, la campagne 2001 est achevée et les agriculteurs se préparent ou ont déjà commencé à effectuer les semis pour la campagne 2002. Les prévisions de la FAO relatives à la production de riz en 2001 s'élèvent à 392 millions de tonnes, soit 4 millions en moins que prévu et 6 millions au-dessous du volume obtenu lors de la dernière campagne. Cette estimation à la baisse provient essentiellement d'une révision des résultats attendus en Chine où des problèmes persistants de sécheresse ont abaissé les perspectives de rendement.

Les estimations concernant les **échanges** mondiaux de céréales en 2001/2002 indiquent maintenant un volume de 230 millions de tonnes, légèrement supérieur à celui des prévisions précédentes en raison d'un ajustement à la hausse de la production de céréales secondaires et de riz au cours des derniers mois. Dans l'état actuel des choses, le volume des échanges mondiaux de céréales devrait rester pratiquement inchangé par rapport à celui de la campagne précédente. Les échanges mondiaux en blé et en farine de blé (en équivalent blé) en 2001/02 (de juillet à juin) sont prévus actuellement à 104 millions de tonnes, soit une augmentation d'un million de tonnes par rapport à 2000/01. Les importations mondiales de céréales secondaires en 2001/02 devraient atteindre 103 millions de tonnes, soit un million de plus que le niveau estimé auparavant, mais 2 millions de tonnes en moins par rapport à la campagne précédente. On s'attend à ce que les échanges mondiaux de riz en

2002 (année civile) augmentent quelque peu bien que, à ce stade précoce, les prévisions restent incertaines. Les échanges mondiaux de riz en 2001 sont évalués actuellement à 22,4 millions de tonnes (en équivalent riz usiné), sans variation par rapport au niveau estimé en 2000.

Les prévisions touchant l'**utilisation** mondiale de céréales en 2001/02 ont été relevées depuis juin et indiquent un volume de 1 933 millions de tonnes. A ce niveau, il s'agirait d'une progression de 22 millions de tonnes, soit 1,2 pour cent, par rapport au niveau enregistré lors de la campagne précédente et, pour la première fois depuis 1998/99, proche de la tendance des dix dernières années. Parmi les principales céréales, l'utilisation du blé et des céréales secondaires pourrait dépasser cette tendance, bien que légèrement. Cet accroissement sera probablement plus marqué pour le blé, en particulier pour le blé de moindre qualité, dont les prix sont actuellement concurrentiels. En ce qui concerne les céréales secondaires, leur utilisation pourrait s'accroître grâce à une hausse de la demande du secteur industriel et à une augmentation probablement élevée de la demande du secteur de l'alimentation animale en maïs, étant donné la faiblesse des cours de cette céréale. Tandis que l'augmentation de la consommation de riz devrait suivre l'accroissement de la population, la diminution de la production totale pourrait entraîner une réduction générale de l'utilisation non alimentaire du riz, en particulier en Chine.

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	1999/00	2000/2001 estim.	2001/02 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Production ^{1/}	1 887	1 856	1 842
Blé	591	585	565
Céréales secondaires	887	873	885
Riz (usiné)	409	398	392
Disponibil. ^{2/}	2 595	2 560	2 496
Utilisations	1 889	1 910	1 933
Commerce ^{3/}	233	230	230
Stocks de clôture ^{4/}	705	654	562

Source: FAO

^{1/} Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné. ^{2/} Production, plus stocks d'ouverture. ^{3/} Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz. ^{4/} Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Les prévisions concernant les **stocks** mondiaux de céréales à la clôture des campagnes s'achevant en 2002 ont été fortement abaissées depuis juin de 92

Soixante-deux millions de personnes en situation d'urgence alimentaire^{1/}

À la mi-septembre 2001, on estimait que 62 millions de personnes, contre 57 millions en moyenne au cours des trois années précédentes, se trouvaient en situation d'urgence alimentaire.

En **Afrique de l'Est**, malgré de meilleures perspectives concernant les récoltes de céréales en 2001, les inondations, les pluies irrégulières et, dans certaines zones, l'escalade des conflits ont contribué à tempérer l'optimisme concernant une forte reprise générale après la dure sécheresse qui avait sévi dans la sous-région. Les pluies éparées qui sont tombées ensuite sur la plupart des régions de pâturages ont eu des conséquences graves pour le bétail et ont entraîné des pénuries aiguës de nourriture et la migration de milliers de personnes à la recherche d'eau et de vivres. Au Soudan, de fortes inondations dans certaines zones ont déplacé des dizaines de milliers de personnes, détruit les récoltes et aggravé la situation alimentaire déjà précaire dans les zones touchées. Le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire urgente, estimé à quelque 3 millions de personnes au début de l'année, en raison de la sécheresse ou des troubles civils, devrait encore augmenter. En Somalie, près de 500 000 personnes font face à de graves problèmes alimentaires à la suite des maigres résultats des principales campagnes de 2001. Malgré les récoltes satisfaisantes obtenues lors des deux campagnes précédentes, la lente amélioration qui a suivi une succession de périodes de sécheresse au cours des dernières années et les effets à long terme d'années d'insécurité ont affaibli la capacité des ménages à résister à des situations d'urgence. En Érythrée, en dépit de pluies favorables qui tombent depuis juin pendant la campagne principale, les perspectives alimentaires restent moroses pour 2001 en raison du nombre élevé d'agriculteurs déplacés incapables de rentrer dans leur ferme et des larges espaces rendus inaccessibles par les mines antipersonnel. Au Kenya, malgré une amélioration générale de la situation alimentaire, les pluies insuffisantes en mai et en juin, en particulier dans les districts pastoraux, ont ralenti la reprise attendue après la récente période de sécheresse désastreuse. En Éthiopie, des pluies abondantes dans la plupart des régions agricoles ont amélioré de façon significative la situation alimentaire. Des pénuries alimentaires persistent néanmoins dans les zones pastorales. En Tanzanie et en Ouganda, la situation de l'approvisionnement alimentaire est globalement satisfaisante mais des difficultés continuent d'exister dans certaines zones à cause de la sécheresse locale ou de l'insécurité. En **Afrique de l'Ouest**, la situation alimentaire difficile que connaissent le Burkina Faso, le Tchad et le Niger devrait s'améliorer sous peu grâce à des récoltes qui s'annoncent favorables. Toutefois, la Sierra Leone et le Libéria restent fortement tributaires de l'aide alimentaire internationale. En Guinée, les réfugiés du Libéria continuent d'affluer dans l'est du pays. En **Afrique centrale**, malgré l'amélioration alimentaire générale du Burundi, un grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays continuent à souffrir d'insécurité alimentaire. On estime que près de 600 000 de ces personnes déplacées et autres personnes vulnérables dépendront encore de l'aide alimentaire d'urgence jusqu'à la fin de l'année. En République démocratique du Congo, on estime que 2 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays en raison des conflits civils et leur nombre ne fait qu'augmenter. En raison de l'insécurité, moins de la moitié d'entre elles ont accès à la distribution de l'aide humanitaire. En **Afrique australe**, des pluies excessives, des inondations et des périodes de sécheresse ont réduit considérablement les récoltes céréalières en Zambie. Le gouvernement de ce pays a lancé un appel à l'aide alimentaire internationale pour environ 1,3 million de personnes. En Angola, en dépit d'une meilleure récolte, près de 1,34 million de personnes déplacées à l'intérieur du pays continuent de dépendre de l'aide alimentaire d'urgence. Des pénuries dans la fourniture de l'aide alimentaire sont attendues vers la fin de l'année et davantage de dons sont requis avec urgence.

En **Asie**, plusieurs pays connaissent des pénuries alimentaires résultant principalement de conditions météorologiques défavorables. La République démocratique populaire de Corée continue d'enregistrer de sérieuses difficultés d'approvisionnement alimentaire dues à des catastrophes naturelles et à de problèmes économiques sérieux. Au printemps dernier, le pays a été frappé par une grave sécheresse qui a drastiquement réduit la récolte de maïs. En Mongolie, la situation alimentaire des groupes vulnérables, tels que les bergers nomades, reste précaire en raison principalement des pertes de bétail dues à deux hivers rigoureux successifs. Le Cambodge continue de recevoir une aide alimentaire internationale à la suite des inondations qu'a connues le pays l'année dernière et cette année. Dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier de la CEI en Asie, frappés deux années de suite par la sécheresse et les pénuries d'eau, les cultures pluviales et les campagnes d'été ont connu de fortes pertes. Le Tadjikistan, l'Ouzbékistan, la Géorgie et l'Arménie et, dans une moindre mesure, l'Azerbaïdjan, ont été durement touchés et un grand nombre de personnes ont besoin d'une aide alimentaire urgente.

Au **Proche-Orient**, trois années de sécheresse consécutives ont fortement réduit la production alimentaire dans plusieurs pays. En Afghanistan, la sécheresse et la guerre civile persistante ont causé une crise alimentaire grave. Plus de 7 millions de personnes dépendent de l'aide alimentaire internationale. La situation alimentaire déjà grave est destinée à empirer encore à cause des nouveaux déplacements de population qui ont lieu actuellement, soumettant un nombre croissant de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de réfugiés à de dures épreuves. L'évacuation du personnel des agences d'aide internationales qui a quitté le pays aura des répercussions très graves sur la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes vulnérables. En Iraq, en Jordanie et en Syrie, trois années de sécheresse consécutives ont fortement réduit la production céréalière et l'élevage, mettant des milliers d'éleveurs dans le besoin. La situation alimentaire en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza soulève également de grandes préoccupations. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, la situation alimentaire déjà précaire de près d'un million et demi de personnes s'est encore aggravée en raison des mauvaises conditions climatiques et du faible cours des matières premières sur le marché international. En Amérique centrale une vague récente de sécheresse a touché essentiellement l'El Salvador et le Honduras, ainsi que, dans une moindre mesure, le Nicaragua, le Guatemala, le Costa Rica et le Panama. En **Europe**, l'aide alimentaire est encore nécessaire pour les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur des pays et les populations vulnérables de la République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro) ainsi qu'en Tchétchénie dans la Fédération de Russie.

1/ Cet article actualise les informations publiées dans le numéro de Cultures et pénuries alimentaires de septembre 2001. Les pays dont le nom est souligné sont confrontés à des pénuries alimentaires exceptionnelles.

millions de tonnes pour atteindre un volume de 562 millions de tonnes, soit 14 pour cent au-dessous de leur niveau d'ouverture déjà réduit. La plus grande part de ce déclin peut être attribuée à la Chine où, en dépit d'une production moindre, le gouvernement poursuit sa politique de réduction de ses stocks qui sont encore abondants et représentent plus de 50 pour cent de l'ensemble des stocks mondiaux. Les stocks mondiaux de blé à la fin des campagnes se terminant en 2002 devraient tomber à 207 millions de tonnes, soit 14 millions de tonnes en moins depuis les prévisions de juin et 43 millions de tonnes, soit 17 pour cent, au-dessous de leur niveau d'ouverture. Les stocks mondiaux de céréales secondaires pour les campagnes se terminant en 2002 sont estimés actuellement à 218 millions de tonnes, soit un recul de 25 millions de tonnes sur les prévisions de juin et 31 millions de tonnes, soit 12 pour cent, en moins que l'année précédente. Pour ce qui est du riz, les stocks devraient baisser à 137 millions de tonnes, c'est-à-dire près de 18 millions de tonnes au-dessous de leur niveau d'ouverture et un recul de 3 millions de tonnes par rapport aux prévisions antérieures.

En raison d'un marché mondial plus tendu, on assiste depuis juin à une légère reprise des **prix** internationaux à l'exportation de la plupart des céréales. Pour ce qui est du blé, les prix sont restés jusqu'à présent plus élevés que ceux de l'année dernière mais ont présenté des signes de faiblesse au cours des dernières semaines en raison des grandes réserves exportables dont disposent un certain nombre de pays qui ne sont pas ordinairement exportateurs, ce qui réduit considérablement l'écart. Dans l'ensemble, la forte baisse de la production de blé de cette année dans les principaux pays exportateurs, jointe aux prévisions initiales indiquant un accroissement de la demande internationale en importations auraient pu favorablement soutenir les prix du blé mais l'incertitude économique et politique causée par les événements tragiques du 11 septembre aux États-Unis ont remis ces prévisions en question. Toute interruption des canaux d'expédition ou un accroissement soudain des taux de fret pourraient entraîner cette année une réduction des achats, en particulier par les pays importateurs de blé importants du Proche-Orient, et par voie de conséquence, une plus faible demande d'importation sur les marchés mondiaux. Des conditions analogues caractérisent le marché du maïs qui, au cours des dernières semaines, a été soumis à une pression des prix à la baisse. Les prix internationaux du riz se sont généralement renforcés depuis le dernier rapport de juin, l'indice FAO des prix à l'exportation ayant atteint 91 points en juillet et en août contre 88 points en mai et juin. Toutefois, en septembre, l'indice a reculé d'un point et est tombé à 90 points, reflétant la baisse du prix du riz au Myanmar, due à une politique de commercialisation concurrentielle, et aux États-Unis, en raison d'une demande atone et d'estimations de production pour cette campagne plus élevées que prévu.

Production actuelle et perspectives des récoltes

Situation par région

- **Asie**

Extrême-Orient: En Chine, les prévisions officielles concernant la production de **blé** en 2001 font état de 93,9 millions de tonnes, soit un recul de près de 6 millions de tonnes par rapport à l'année dernière et près de 16 pour cent au-dessous de la moyenne des cinq dernières années. Ce fléchissement est dû à des rendements moins élevés que prévu, en particulier la production de blé d'hiver, à la suite des conditions de forte sécheresse qui ont prévalu dans les principales régions productrices du nord du pays. En Inde, les prévisions relatives à la production de blé indiquent 68,5 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes en moins que la récolte record de l'année dernière, en raison essentiellement de conditions climatiques défavorables dans les principales zones de production du Haryana et du Punjab. De même, au Pakistan, la production devrait fléchir après la bonne récolte de l'année dernière et devrait se situer à 18,7 millions de tonnes. Le déclin est dû essentiellement à la forte sécheresse qui a endommagé les cultures pluviales dans différentes parties du pays. La production totale de **céréales secondaires** en Chine est estimée pour l'instant à 123,7 millions de tonnes, soit près de 5,2 millions de tonnes de plus que la récolte de l'année dernière qui avait souffert de la sécheresse, mais bien au-dessous de la moyenne de 134,5 millions de tonnes des cinq dernières années. Les estimations concernant la récolte du maïs indiquent 111,5 millions de tonnes et sont inférieures aux prévisions initiales à la suite de la sécheresse qui a sévi au début de la campagne.

La mousson s'est déroulée d'une façon généralement favorable aux cultures de **paddy** de la présente campagne. En Chine (continentale), la moisson du riz précoce s'est terminée au début d'août alors qu'elle est en cours pour le riz semi-tardif et doit commencer en octobre pour le riz tardif. Les précipitations en juillet ont amélioré la situation des cultures rizicoles dans les provinces du nord-est, qui avaient connu une forte sécheresse au printemps. Cependant, celle-ci a persisté dans la province orientale de Sichuan et dans les provinces de Jiangsu et Anhui, endommageant les cultures. En conséquence, les perspectives de production du pays en 2001 ont été encore réduites de près de 6 millions de tonnes par rapport aux prévisions précédentes pour se stabiliser à 179 millions de tonnes, le niveau le plus bas depuis 1994 et nettement inférieur aux estimations officielles de 188 millions de tonnes. Ce fléchissement peut être attribué en grande partie à la réduction importante des superficies cultivées en riz précoce et en riz semi-tardif, qui s'explique par la chute des prix du marché au cours des deux campagnes précédentes et par un moindre soutien du gouvernement. Des changements de

Production mondiale de céréales – Prévisions pour 2001

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2000	2001	2000	2001	2000	2001	2000	2001
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	250,4	232,3	195,9	199,4	542,1	533,1	988,3	964,9
Afrique	14,2	17,2	79,4	78,5	17,2	17,2	110,7	112,8
Amérique centrale	3,4	3,2	26,6	29,3	2,4	2,2	32,5	34,7
Amérique du Sud	20,5	24,2	62,5	71,8	21,0	19,9	104,0	115,9
Amérique du Nord	87,3	75,6	299,2	280,3	8,7	9,4	395,2	365,3
Europe	187,3	191,8	198,5	215,2	3,1	3,2	388,9	410,2
Océanie	21,5	20,3	10,6	10,4	1,1	1,8	33,2	32,6
TOTAL MONDIAL	584,5	564,6	872,7	885,0	595,6	586,8	2 052,9	2 036,4
					(398)1/	(392)1/	(1 856)2/	(1 842)2/
Pays en développement	268,8	257,0	349,7	367,1	570,4	561,2	1 189,0	1 185,3
Pays développés	315,7	307,6	523,0	517,9	25,2	25,6	863,9	851,1

Source: FAO 1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

politique pourraient être introduits bientôt qui devraient avoir un fort impact sur le secteur rizicole. Il s'agirait en particulier d'une libéralisation des marchés intérieurs de céréales et de riz qui est actuellement à l'étude pour les zones de production les plus pauvres, en vue de l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce. Selon la proposition actuelle, les prix des céréales seraient soumis aux forces du marché sauf dans les provinces du nord-est et dans la partie centrale du fleuve Yangtze où le gouvernement continuerait à soutenir les prix à la production.

Les perspectives de production rizicole au Cambodge se sont assombries au cours des derniers mois à la suite des périodes de sécheresse et d'inondation qu'a subies le pays depuis le début de la campagne en juin. Compte tenu des rapports indiquant que près de 48 000 hectares ont été détruits et que 120 000 hectares ont été endommagés par les caprices du temps, les prévisions officielles pour la présente campagne ont été réduites de 4,6 millions de tonnes à 4,3 millions de tonnes. A ce niveau, la production de paddy en 2001 dépasserait quand même la récolte de 2000 de 300 000 tonnes, ce qui rend compte des efforts déployés par le gouvernement pour augmenter la production, en particulier en encourageant les cultures irriguées de paddy pendant la saison sèche. Au Viet Nam, des inondations graves se sont produites à la fin du mois d'août dans les Hauts Plateaux du centre et dans le delta du Mékong. Leur influence sur la récolte d'été et d'automne de paddy, la dernière de la campagne de 2000, a été négligeable car la moisson était virtuellement terminée. Néanmoins, le volume de la récolte est beaucoup moins élevé que prévu, le faible niveau des prix n'ayant pas encouragé la plantation ni l'utilisation d'engrais et les estimations relatives à la production de paddy en 2000 doivent être révisées. Les premières prévisions de la FAO pour la campagne 2001, qui vient

de débiter avec le semis de riz venant à maturité en 10 mois, ont déjà été abaissées à 31,8 millions de tonnes, soit un recul de 1 million de tonnes.

Au Pakistan, après la forte sécheresse qui a sévi pendant la première moitié de l'année, les estimations officielles relatives à la présente campagne rizicole ont été abaissées à 5,8 millions de tonnes, 0,7 million de tonnes au-dessous des prévisions initiales et le plus bas niveau atteint depuis 1994. Les pénuries d'eau ont endommagé les semis de riz dans la région du Sindh qui, avec le Punjab, est le principal producteur de paddy du pays. Les pluies abondantes en juin et juillet ont néanmoins amélioré les perspectives de la nouvelle récolte, dont la plus grande partie devrait arriver sur le marché en novembre.

En Inde, les pluies de la mousson allant de juin à septembre, qui sont arrivées avec une semaine d'avance, sont les plus abondantes des cinq dernières années, tant en ce qui concerne leur intensité que leur répartition géographique. Grâce à elles, la production devrait s'accroître de 2 pour cent par rapport à la campagne précédente pour atteindre 131 millions de tonnes, volume déjà prévu dans les estimations précédentes. Au Bangladesh, en dépit des inondations qui ont sévi en août, les perspectives concernant la production du pays cette année continuent d'être positives, la récolte attendue étant estimée à 36,6 millions de tonnes, soit un million de tonnes en plus que prévu auparavant. La production en 2001 devrait donc se maintenir au niveau des estimations révisées du gouvernement pour la campagne rizicole de 2000 qui s'est terminée en mai avec la récolte de la culture irriguée de riz "boro".

Aux Philippines, les pluies torrentielles provoquées par le typhon "Feria" en juin ont endommagé les principales régions rizicoles. Les dommages causés

aux cultures de paddy ont été limités grâce au fait que les semis venaient seulement d'être effectués. Une aide particulière a été apportée aux régions touchées afin d'encourager de nouveaux semis. Les prévisions de la FAO relatives à la production du pays en 2001 sont actuellement de 12,8 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes de plus que prévu, niveau le plus élevé jamais atteint. Cette augmentation correspond à la politique d'expansion adoptée par le gouvernement qui vise à atteindre l'autonomie en matière de production rizicole dès 2004. En République de Corée, des précipitations abondantes en juillet ont amélioré notablement les perspectives concernant la campagne actuelle de paddy qui avait été ralentie par la forte sécheresse qui a sévi au printemps. En conséquence, les estimations officielles pour la présente campagne ont été revues à la hausse, passant de 7,2 à 7,7 millions de tonnes, près de 0,5 million de tonnes en plus qu'en 2000. Les pluies ont également apporté un répit à la République démocratique de Corée, qui a connu une des pires sécheresses de son histoire. L'amélioration des conditions météorologiques, jointe à une meilleure distribution des éléments nécessaires à la culture, a contribué à améliorer les perspectives de production de la campagne actuelle de paddy qui est estimée à 1,8 million de tonnes. Bien que ce volume ne représente qu'un accroissement modéré par rapport à la campagne 2000, la production de paddy reste largement en dessous des niveaux atteints au début des années 90.

Les inondations qu'a connues la Thaïlande au début du mois d'août ne semblent pas avoir eu un grand impact sur la principale campagne de paddy dont la récolte doit avoir lieu entre novembre et décembre. Les prévisions de la FAO concernant la production de la campagne 2001 ont été revues légèrement à la hausse et fixées à 24,1 millions de tonnes, chiffre proche des estimations révisées du gouvernement pour 2000. En Indonésie, la récolte de la principale campagne de paddy est terminée et la deuxième campagne est en cours. On observe une certaine inquiétude quant à la possibilité que les problèmes météorologiques liés au phénomène El Niño ne réapparaissent à la fin de 2001 ou au début de 2002. En outre, la baisse des prix offerts aux agriculteurs lors de la dernière campagne les a dissuadés de semer et les a conduits à réduire l'utilisation d'engrais pendant la campagne en cours, ce qui a des conséquences négatives sur le rendement. Les estimations officielles prévoient actuellement une production de paddy de 50,2 millions de tonnes, un recul de 1,7 million de tonnes par rapport à la récolte exceptionnelle de 2000. Des périodes de sécheresse peuvent également réduire la production de paddy au Sri Lanka, où la campagne est sur le point de commencer. La pénurie d'eau a déjà obligé les autorités à annoncer une réduction de 10 pour cent en dix ans de la campagne principale de riz Maha, qui ne sera moissonnée qu'au début de l'année prochaine. Les prévisions de la FAO pour 2001 ont donc été réduites de 2,8 à 2,6 millions de tonnes,

0,2 tonne au-dessous des résultats de la campagne précédente.

Le Japon a connu en août des conditions favorables pour les cultures, laissant présager des récoltes plus élevées que la normale dans la plupart des districts rizicoles. La production devrait cependant être encore inférieure à celle de l'année dernière, en raison essentiellement d'une réduction des semis qui s'explique essentiellement par la reconversion de 100 000 hectares supplémentaires au titre du programme d'ajustement de la production agricole annoncé par le gouvernement l'année dernière en vue de réduire les excédents de riz.

Proche-Orient: Trois années consécutives de sécheresse et d'insécurité continuent d'affecter la production agricole dans plusieurs pays du Proche-Orient. En Afghanistan, la **production céréalière** totale est estimée à 2 millions de tonnes, soit, malgré une légère amélioration par rapport à l'année dernière, une réduction de 36 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. En Iraq, la production céréalière pour 2001, estimée à environ 1,8 million de tonnes, est inférieure de près de 12 pour cent à la moyenne. De même, la production était bien au-dessous de la moyenne en Jordanie et en Syrie en raison de la sécheresse. En Arabie saoudite, la production céréalière, estimée à 2,2 millions de tonnes, est analogue à celle de l'année dernière et à la moyenne. Par contre, en Turquie, les mauvaises conditions climatiques ont entraîné une réduction de la production par rapport à l'année précédente. Dans la République islamique d'Iran, la campagne de culture du **riz** a été marquée par un manque de précipitations à l'époque des semis, entre mai et juin, et par de faibles réserves d'eau dans les barrages de retenue et les réservoirs. La FAO a donc revu ses prévisions de production à la baisse, passant de 2,4 à 2,3 millions de tonnes, niveau analogue à ceux des deux dernières années qui avaient également été réduits en raison de la sécheresse.

Pays de la CEI situés en Asie: Dans les pays de la CEI situés en Asie, à l'exception du Kazakhstan, les pénuries d'eau et les conditions exceptionnelles de chaleur et de sécheresse ont eu un fort impact sur les campagnes d'été et les cultures pluviales de **céréales** pour la deuxième année consécutive. Les calamités naturelles n'ont fait qu'empirer les problèmes dus à des questions économiques chroniques, à des systèmes d'irrigation délabrés, au manque d'éléments nécessaires à l'exploitation et à d'autres problèmes d'ordre structurel. Les pays les plus touchés sont le Tadjikistan, l'Ouzbékistan et la Géorgie. La situation alimentaire reste difficile en Arménie en dépit des efforts importants déployés par ce pays pour accroître les superficies cultivées en céréales, ainsi qu'au Turkménistan, en Azerbaïdjan et au Kirghizstan. Les membres de la mission FAO/PAM qui se sont rendus au Tadjikistan en juillet ont estimé la production totale de céréales à 296 000 tonnes, ce qui ne représente

que 63 pour cent de la moyenne des années 1996-2000. En Ouzbékistan, la production céréalière est inférieure de 13 pour cent à la récolte 2000, déjà touchée par la sécheresse. Les régions de ce pays qui ont subi les plus forts préjudices sont Karakalpakstan et Khorzham, où la plus grande partie des cultures d'été ont échoué ou n'ont pu être semées. En Géorgie, la production céréalière a presque doublé cette année par rapport à l'année dernière. Toutefois, la sécheresse qui a sévi dans l'ouest du pays a endommagé les récoltes. En Arménie, la production céréalière a dépassé celle de l'année précédente qui avait souffert de la sécheresse. Il n'empêche que la disponibilité alimentaire reste limitée dans le pays car celui-ci dépend largement des importations de vivres tandis que les contraintes économiques auxquelles il est soumis réduisent sa capacité d'importer. En revanche, le Kazakhstan a connu cette année des conditions climatiques favorables à l'humidité de la couche arable ainsi qu'une récolte pratiquement exempte de maladies et de criquets. La FAO a réduit pour l'instant ses prévisions concernant la production totale de céréales, passant de 12,4 millions de tonnes à 11,8 millions de tonnes, volume légèrement supérieur à la bonne récolte de 2000. Le Kazakhstan devrait exporter plus de 4 millions de tonnes de blé pendant l'année de commercialisation 2001/02. La production céréalière en Azerbaïdjan et au Kirghizstan est satisfaisante et légèrement supérieure à la moyenne.

Une forte réduction de la production de **riz** est prévue pour la présente campagne en Ouzbékistan, en raison d'une résolution adoptée par le gouvernement en décembre dernier visant à limiter la superficie des terres rizicoles. Etant donné la sécheresse qui s'est poursuivie cette année, les semis n'ont même pas atteint la superficie minimum fixée par le gouvernement, ramenant ainsi les perspectives de production de la présente campagne à 64 000 tonnes contre 128 000 tonnes l'année dernière et plus de 400 000 tonnes dans les années 90.

• Afrique

Afrique du Nord: La production de **blé** de la sous-région pour 2001 est estimée à environ 12,6 millions de tonnes, volume bien supérieur à celui de 2000, réduit par la sécheresse, et comparable à la moyenne des cinq dernières années. En Algérie, la production de blé devrait atteindre 2 millions de tonnes, plus du double de l'année dernière et bien au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. En Égypte la campagne de blé irrigué a atteint 6,3 millions de tonnes, niveau légèrement supérieur à la moyenne, tandis que, au Maroc, la production, d'un volume de 3,3 millions de tonnes, était supérieure à la moyenne et plus du double de celle de 2000. En Tunisie, la production de blé a augmenté quelque peu par rapport à l'année dernière, mais est encore largement inférieure à la moyenne de 1,3 million de tonnes des cinq dernières années en raison de deux années de sécheresse consécutives qui ont touché les principales zones productrices. Les dernières informations

concernant les campagnes de **céréales secondaires** de la sous-région en 2001 précisent que la moisson est terminée presque partout. La production totale de céréales secondaires est estimée à environ 9,9 millions de tonnes, volume supérieur à celui de 2000 touché par la sécheresse, mais inférieur de 300 000 tonnes environ à la moyenne. La récolte de **paddy** en Égypte, principal producteur de la sous-région, devrait diminuer cette année. Les estimations officielles prévoient que la superficie cultivée en paddy sera de 575 000 hectares, c'est-à-dire un peu moins que prévu et 10 pour cent au-dessous du niveau de 2000. Cette réduction s'explique par la chute des cours qui a frappé les producteurs lors de la dernière campagne, les incitant à diversifier leurs cultures. Les perspectives relatives aux récoltes ont été réduites en conséquence de près de 200 000 tonnes, soit 5,4 millions de tonnes, bien au-dessous des 6 millions de tonnes récoltées en 2000.

Afrique de l'Ouest: Les perspectives concernant les récoltes de **céréales** sont généralement favorables en Afrique de l'Ouest. Au Sahel, à la suite de pluies régulières et bien réparties sur les principales zones de production depuis juillet, les perspectives de récolte sont favorables au Burkina Faso, au Tchad, en Guinée Bissau, au Mali et au Niger. En Gambie, en Mauritanie et au Sénégal, les conditions concernant les cultures se sont améliorées à la suite de la diminution des pluies à la mi-août. Lors d'une réunion d'évaluation régionale effectuée à la mi-septembre, avant les moissons, les délégations nationales ont indiqué que des récoltes supérieures à la moyenne et même des récoltes exceptionnelles sont prévues dans la plupart des pays de la région. Une série de missions d'évaluation des récoltes de la FAO/CILSS sont prévues en octobre afin d'évaluer la production céréalière de 2001 en collaboration avec les services nationaux de statistiques. Dans les pays côtiers le long du Golfe de Guinée, les conditions générales de culture sont également favorables dans l'ensemble. Le volume de la première récolte de maïs était normal et les perspectives concernant la deuxième récolte de maïs, de millet et de sorgho sont généralement bonnes. La production céréalière en Sierra Leone devrait dépasser celle de l'année dernière à la suite d'un accroissement des emblavures cultivées et de meilleures conditions de distribution des éléments de production. Les bonnes conditions météorologiques ont amélioré les perspectives concernant la récolte de **riz paddy**, dont la récolte est déjà en cours dans certaines zones. La FAO a revu ses estimations de production à la hausse pour un certain nombre de pays, en particulier la Côte d'Ivoire, le Libéria et la Sierra Leone qui devraient enregistrer une hausse modérée par rapport à l'année précédente. Dans ces deux derniers pays, l'augmentation s'explique essentiellement par le retour des agriculteurs dans leurs champs, ainsi que par une plus grande disponibilité d'éléments nécessaires à la production. Les gains devraient être particulièrement élevés au Mali, où la superficie plantée s'est fortement accrue. Les prévisions pour le Nigéria sont également excellentes, avec une augmentation prévue de 6 pour

cent par rapport aux 3,3 millions de tonnes de la production révisée de l'année dernière.

Afrique centrale: Les conditions de croissance sont jusqu'à présent favorables au Cameroun et en République Centrafricaine. La sécurité s'est améliorée dans la République du Congo à la suite de l'accord de paix mais la production alimentaire ne s'est pas encore rétablie. Dans la région des Grands Lacs, les conflits civils se poursuivent en République démocratique du Congo, laissant présager une nouvelle réduction de la récolte céréalière.

Afrique de l'Est: La récolte de **blé** de la campagne 2001 est terminée au Soudan. Les dernières estimations indiquent une production d'environ 303 000 tonnes, supérieure de 41 pour cent à celle de l'année dernière mais inférieure à la moyenne des cinq dernières années. Au Kenya, les perspectives relatives à la récolte de blé sont favorables rendant compte des bonnes conditions de pluviosité dans les principales zones de culture. De même, en Éthiopie, de bonnes pluies dans les principales zones de culture au cours des derniers mois ont favorisé les semis et la croissance du blé. La moisson de la campagne 2001 de **céréales secondaires** est presque terminée dans les pays du sud de la sous-région, tandis que dans le nord, la moisson devrait commencer en novembre. En Somalie, des pluies inférieures à la normale et irrégulières ont endommagé les principales zones de culture du sud du pays. Les premières prévisions font état d'une récolte de sorgho égale à un tiers de la campagne "gu" de l'année précédente et inférieure à la moitié de la moyenne des récoltes effectuées après la guerre. Au Kenya, la production totale de maïs est estimée à 2,7 millions de tonnes, environ 27 pour cent au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. En Tanzanie, les dernières prévisions relatives aux céréales secondaires indiquent une production de 2,98 millions de tonnes, supérieure de 4 pour cent à la récolte de l'année dernière mais inférieure de 9 pour cent à la moyenne. En Ouganda, où la récolte de la première campagne de céréales secondaires de 2001 est bien avancée, la production devrait être environ égale à la moyenne. En Érythrée, en dépit de bonnes pluies depuis juin pendant la campagne principale, les prévisions concernant la production de céréales secondaires en 2001 restent moroses en raison du grand nombre d'agriculteurs déplacés qui ne peuvent retourner sur leurs terres et des grandes étendues de terres rendues inaccessibles par les mines. En Éthiopie, des pluies abondantes dans les principales régions agricoles améliorent les perspectives de croissance de la principale campagne "meher". Les récoltes de la campagne précédente "belg" de 2001 ayant bénéficié d'une courte période de pluies, sont nettement meilleures que celles des dernières années, touchées par une forte sécheresse. Au Soudan, en dépit des inondations récentes et de zones touchées par la sécheresse, les perspectives concernant la production de céréales secondaires sont généralement favorables pour cette année. La moisson de la campagne de **paddy** de 2001 est terminée dans la

sous-région. On estime que, dans l'ensemble, la production aura augmenté de 4 pour cent grâce aux bons résultats obtenus en Tanzanie.

Afrique australe: Les dernières estimations de la FAO relatives à la campagne 2001 de **céréales secondaires** font état d'une production de 14,4 millions de tonnes, inférieure d'un quart à celle de l'année précédente. La campagne principale de maïs est estimée à 13,3 millions de tonnes, une baisse de 25 pour cent par rapport à 2000 et un recul de 18 pour cent sur la moyenne des cinq dernières années. Cette diminution de la production de la sous-région s'explique par la réduction des superficies plantées et une sécheresse prolongée au milieu de la campagne qui a fortement réduit les rendements. La production de maïs a fortement baissé dans tous les pays, à l'exception de l'Angola, du Mozambique et de Madagascar. En Afrique du Sud, les estimations officielles définitives situent la production de maïs à 7,2 millions de tonnes, alors que, l'année dernière, elle était de 10,1 millions de tonnes, volume supérieur à la moyenne. Ceci s'explique par la réduction de 17 pour cent des superficies ensemencées et d'un rendement plus faible dû à la sécheresse. Par contre, la qualité des céréales s'annonce excellente. Au Zimbabwe, une mission FAO/PAM a estimé la production de maïs à 1,5 million de tonnes, volume inférieur de 28 pour cent à celui de l'année dernière et bien au-dessous de la moyenne. Ce chiffre s'explique par la réduction de 54 pour cent de la superficie ensemencée dans les grandes exploitations commerciales en raison d'interruptions dues aux achats de terres. Au Malawi, les dernières estimations ont été revues à la baisse et indiquent 1,71 million de tonnes, soit un tiers ou 788 000 tonnes en moins qu'en 2000. Les pluies excessives qui sont tombées sur l'ensemble du pays ont endommagé la production. De même, de fortes précipitations pendant la campagne ont réduit la récolte du maïs en Zambie, où les estimations préliminaires de la FAO prévoient une production de 950 000 tonnes, soit 28 pour cent en moins que l'année dernière. Au Botswana, au Lesotho et en Namibie, la production de céréales secondaires endommagées par une sécheresse prolongée devraient avoir diminué respectivement de 57, 46 et 24 pour cent par rapport à l'année dernière. Au Swaziland, la récolte de céréales secondaires reste au même niveau très bas de 2000.

Les perspectives concernant la récolte de **blé** en 2001, dont la moisson doit commencer le mois prochain, sont satisfaisantes grâce à un accroissement des superficies plantées et de bonnes conditions d'irrigation. Les prévisions préliminaires de la FAO indiquent une production de 2,6 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que l'année dernière. En Afrique du Sud, les prévisions établissent une production de 2,2 millions de tonnes, soit 5 pour cent au-dessus du niveau de 2000. Au Zimbabwe, la production devrait s'accroître de 10 pour cent pour atteindre 275 000 tonnes, ceci grâce à une extension de 14 pour cent des terres ensemencées. Toutefois, les hostilités

qui ont repris dans les exploitations commerciales, lesquelles assurent la totalité de la production de blé, pourraient perturber les activités agricoles et avoir des effets négatifs sur le résultat final. La campagne de riz de 2001 est terminée et la production devrait s'être rétablie à Madagascar et au Mozambique après une réduction l'année passée due à des conditions climatiques défavorables.

- **Amérique centrale et Caraïbes**

La récolte de la campagne d'automne et d'hiver de blé au Mexique s'est terminée en juillet. Les récoltes de printemps et d'été de blé mûrissent pour l'instant et la moisson devrait commencer sous peu. La production de blé en 2001 est prévue actuellement à 3,2 millions de tonnes, niveau légèrement inférieur à la moyenne. La moisson des **céréales secondaires** des campagnes de printemps et d'été a débuté en septembre au Mexique, tandis que le semis des plantations irriguées de maïs de la campagne d'automne et d'hiver, qui représente 20 pour cent de la production annuelle de maïs, commenceront en novembre. Si les conditions climatiques restent normales, la production de la campagne de maïs de 2001 devrait atteindre 19,2 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 16 pour cent par rapport à la récolte de l'année dernière endommagée par la sécheresse. La production de sorgho devrait également augmenter de 8 pour cent par rapport à l'année dernière. Dans d'autres pays d'Amérique centrale, la récolte de la première campagne de céréales secondaires est terminée et les semis de la deuxième campagne sont en cours. La période de sécheresse qui a sévi en juin et juillet a compromis les espoirs d'obtenir une récolte normale et la production pour 2001 devrait se situer à 2,4 millions de tonnes, niveau analogue à celui de l'année dernière, également touché par la sécheresse, et inférieur de 8 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. Les pays qui ont le plus souffert de la sécheresse sont le Guatemala, l'El Salvador, le Honduras et le Nicaragua. Les pluies ont repris en août dans toute la sous-région et les perspectives concernant la récolte de la deuxième campagne sont favorables.

La récolte de la campagne de 2001 de **paddy** a commencé dans la région. En dépit de l'arrivée normale des pluies en mai, plusieurs pays d'Amérique centrale ont été touchés par une longue période de sécheresse en juin et juillet qui correspond à la période critique de développement végétatif des cultures. L'El Salvador a été particulièrement touché avec des pertes qui ont contraint à une révision à la baisse de 44 pour cent des résultats attendus cette année. Des pluies irrégulières ou insuffisantes ont également endommagé la production de paddy à Cuba, au Honduras, au Mexique, au Nicaragua et à Panama, tous ces pays s'attendant à enregistrer un déclin de leur production par rapport à celle de l'année dernière.

- **Amérique du Sud**

Les semis de **blé** étaient pratiquement terminés en septembre en Argentine, au Brésil et au Chili qui sont les principaux pays producteurs de la sous-région. En raison d'un accroissement des superficies plantées, des températures fraîches et des pluies modérées favorables à la levée des semis, on s'attend à une récolte abondante si les conditions climatiques restent clémentes. La production totale de blé attendue en Amérique du Sud est pour l'instant de 24,2 millions de tonnes, soit 18 pour cent de plus que la moyenne de l'année dernière. L'Argentine, qui est le plus gros producteur, devrait atteindre 18 millions de tonnes, une progression de 9 pour cent sur le niveau atteint l'année dernière. Le Brésil pourrait doubler sa production de 2000 et atteindre 3,4 millions de tonnes. Au Chili, bien que les semis aient subi du retard à cause des pluies torrentielles en juin et juillet, la production de blé devrait arriver à 1,78 million de tonnes, ce qui représente un accroissement de 22 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

On s'attend à ce que la production de **céréales secondaires** moissonnées entre avril et juin dans les pays du MERCOSUR (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) se situe à 64,3 millions de tonnes, 16 pour cent de plus que l'année dernière. La production de maïs au Brésil a été revue à la hausse pour atteindre 41,4 millions de tonnes grâce à une bonne deuxième campagne de maïs (*safrinha*). Dans les pays andins, les plantations de maïs ont bénéficié en Équateur de conditions climatiques d'été normales, avec toutefois quelques périodes de sécheresse sur les hauts plateaux de Pichincha et Azuay. Dans le sud du Pérou, un fort tremblement de terre a endommagé en juin les infrastructures d'irrigation et compromis l'approvisionnement en eau des récoltes de la prochaine campagne d'été. En Bolivie, le niveau des réservoirs d'eau est suffisant pour faire face aux prochaines cultures irriguées d'été. En Colombie, les conditions climatiques satisfaisantes des derniers mois ont assuré un développement normal des récoltes, tandis qu'au Venezuela, les périodes de sécheresse modérée et de forte sécheresse ont quelque peu porté préjudice aux récoltes de maïs blanc dont la moisson a lieu actuellement.

La récolte de la principale campagne de **paddy** est terminée dans la plupart des régions. Bien que l'on estime que la production totale de paddy a diminué de 5 pour cent passant à 19,9 millions de tonnes depuis l'année dernière, elle reste tout de même supérieure de 0,2 million de tonnes aux prévisions antérieures, reflétant une révision à la hausse dans plusieurs pays. En Argentine, les chiffres officiels pour les superficies cultivées en paddy et leurs rendements sont passés, pour la campagne de 2001, de 640 000 tonnes à 750 000 tonnes, volume qui reste cependant bien inférieur à celui de la campagne précédente. Des ajustements à la hausse de la production en 2001 ont

été effectués en Colombie, au Pérou et en Uruguay. En revanche, le chiffre de la production au Brésil a été officiellement diminué à la suite d'une mission d'évaluation des récoltes réalisée récemment par le Conab. Les estimations de la production de ce pays font état actuellement de 10,4 millions de tonnes, soit 9 pour cent de moins qu'en 2000, ce déclin étant imputable aux faibles prix offerts aux producteurs au cours des deux dernières campagnes.

- **Amérique du Nord**

Aux États-Unis, le rapport de septembre de l'USDA sur la production totale de **blé** indique que celle-ci devrait atteindre 54,2 millions de tonnes pour la campagne 2001, chiffre inférieur de 10 pour cent à celui de l'an dernier et bien au-dessous de la moyenne; cette baisse s'explique principalement par la réduction des emblavures qui ont atteint la superficie la plus faible depuis 1971. A la mi-septembre, les semences de blé d'hiver pour la campagne 2002 étaient déjà bien avancées dans certains États du sud et sont en général en avance sur le calendrier normal en raison des conditions climatiques favorables. Au Canada, les perspectives concernant les récoltes de la campagne céréalière de 2001 se sont fortement détériorées en juillet et en août à la suite de la sécheresse qui a touché les principales zones de production. A la fin d'août, la récolte de blé d'hiver était déjà bien avancée et les rendements semblent jusqu'à présent au-dessous de la moyenne. Les dernières estimations officielles situent la production céréalière totale en 2001 à 21,5 millions de tonnes, 23 pour cent au-dessous de la bonne récolte de l'année dernière et au-dessous de la moyenne bien que la superficie ensemencée était la même.

La récolte de la campagne 2001 de maïs aux États-Unis a commencé à la mi-septembre. La production totale des **céréales secondaires** en 2001 devrait se situer à 256,5 millions de tonnes, 10 millions au-dessous des prévisions du précédent rapport et 7 pour cent au-dessous du volume atteint en 2000. La part du maïs représente 235 millions de tonnes contre 253 millions de tonnes une année plus tôt. La production d'orge devrait fléchir de plus d'un million de tonne et se stabiliser à 5,7 millions de tonne, tandis que la récolte de sorgho devrait augmenter de près de 1,7 million de tonnes pour atteindre 13,6 millions de tonnes. Au Canada, les superficies ensemencées en orge ont été réduites et le rendement devrait baisser. On prévoit donc que la récolte de la campagne 2001, qui devrait se situer à 11,6 millions de tonnes, sera bien inférieure à celle de l'année dernière et à la moyenne. En revanche, la récolte de maïs pourrait augmenter de plus de 20 pour cent et se situer à environ 8,4 millions de tonnes.

À la mi-septembre, près de la moitié de la récolte de **paddy** aura été engrangée aux États-Unis. Selon les dernières estimations du gouvernement, la récolte devrait approcher des 9,4 millions de tonnes, chiffre

supérieur aux prévisions qui indiquaient 8,4 millions de tonnes, la plus grande part de l'augmentation étant due au riz à grain long. A ce niveau, la production dépasserait de 8 pour cent celle de l'année dernière et atteindrait un record absolu.

- **Europe**

Dans la CE, des averses et des températures élevées fin août et début septembre ont favorisé la croissance du maïs d'été mais ont quelque peu entravé la récolte de blé tendre qui n'est pas terminée partout, en particulier dans le nord. Les dernières informations continuent à prévoir un recul de la **production céréalière** de la Communauté en 2001, qui devrait se situer à 204 millions de tonnes contre 217 millions l'année dernière. La production totale de **blé** est estimée actuellement à 93 millions de tonnes contre 97 millions prévus avant l'été, soit 4 millions de moins et près de 13 millions au-dessous de la récolte de 2000. La réduction de la production de blé était plus marquée en France, au Royaume-Uni, en Espagne et en Italie en raison de la concomitance d'une réduction des superficies ensemencées et de mauvaises conditions climatiques. En ce qui concerne les **céréales secondaires**, les prévisions portant sur la production totale de la Communauté en 2001 ont été légèrement révisées à la hausse au cours des deux derniers mois, pour atteindre 109 millions de tonnes, volume analogue à celui de l'année dernière. Cette révision s'explique par les conditions climatiques favorables dont ont bénéficié les cultures de maïs au cours des dernières semaines. Les bonnes perspectives concernant le rendement des cultures de maïs et l'accroissement des superficies ensemencées laissent présager un accroissement de 5 pour cent de la production de maïs. Par contre, la production d'orge et d'avoine devrait baisser cette année. La moisson de la campagne de 2001 de **paddy** est en cours dans la Communauté. Les prévisions pour cette année ont été revues à la hausse et laissent présager un redressement de 8 pour cent par rapport au bas niveau de l'année dernière, redressement dû essentiellement à l'Espagne et à l'Italie qui ont accru leurs superficies cultivées et ont bénéficié de conditions climatiques plus clémentes que lors de la campagne précédente. Ailleurs en Europe, les conditions météorologiques étant redevenues proches de la normale, la campagne céréalière de 2001 est en général meilleure que celle de l'an dernier qui avait souffert de la sécheresse. Les conditions sont particulièrement favorables dans les pays nordiques comme la Pologne, la République tchèque et la République slovaque, alors que, plus au sud, la moisson des cultures de blé d'hiver a été interrompue dans diverses parties de la République fédérale de Yougoslavie, en Hongrie et en Roumanie en raison de précipitations excessives en juin. Les pluies d'été ont par contre été favorables à la récolte du maïs planté en été.

La récolte céréalière de 2001 en République tchèque est estimée à 7 millions de tonnes, 12 pour cent de

plus que l'année dernière et le meilleur résultat obtenu depuis 1991 qui s'explique par un accroissement des superficies ensemencées et par des conditions météorologiques généralement favorables tout au long de la période de croissance. En Hongrie, la production de blé est estimée actuellement à près de 5 millions de tonnes cette année, contre 3,7 millions de tonnes en 2000. Toutefois, une période de précipitations abondantes pendant la moisson a réduit la qualité d'une grande partie de la récolte de cette année et le pourcentage de fourrage est plus élevé que normalement. La production de maïs devrait dépasser 7 millions de tonnes cette année, contre une récolte réduite de moins de 5 millions de tonnes l'année dernière. L'ensemble de la production céréalière de 2001 devrait dépasser 14 millions de tonnes, l'un des meilleurs résultats obtenus au cours des dix dernières années. En Pologne, où les cultures se sont redressées après la sécheresse de l'année dernière, la production totale de blé est estimée à 9,4 millions de tonnes, près de 10 pour cent de plus qu'en 2000. La récolte importante de seigle du pays s'est également fortement améliorée atteignant plus de 5 millions de tonnes contre à peine 4 millions l'année dernière, tandis que l'orge devrait connaître une forte hausse de 29 pour cent pour atteindre 3,6 millions de tonnes. La production céréalière totale est estimée à environ 26 millions de tonnes, un volume supérieur de 16 pour cent à celui de l'année dernière et supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Dans la République slovaque, la production céréalière totale devrait dépasser les 3 millions de tonnes, dont 2 millions de tonnes de blé.

Dans les pays des Balkans, les perspectives concernant les récoltes sont quelque peu incertaines. Malgré une amélioration générale des conditions climatiques sur l'ensemble de la région après la sécheresse étendue de l'année dernière, le temps essentiellement sec cette année continue d'endommager la production de céréales dans certaines régions. En Bosnie-Herzégovine, où des inondations et la grêle à la fin de juin ont détérioré les cultures de blé et de maïs, la production devrait avoisiner le million de tonnes, résultat similaire à celui de 2000 qui était faible en raison de la sécheresse. En Bulgarie, où les conditions climatiques, et donc les rendements des cultures, ont beaucoup varié selon les régions, la production de blé de 2001 est estimée pour l'instant à environ 3,5 millions de tonnes. En ce qui concerne la campagne d'été du maïs, un doute subsiste quant à la région à moissonner du fait que la sécheresse a totalement détruit à nouveau la récolte dans certaines zones; toutefois, le résultat global pourrait être légèrement supérieur à celui de l'année dernière et atteindre 1,1 million de tonnes. En Croatie, la production céréalière est estimée à 3,1 millions de tonnes, contre 2,4 millions de tonnes en 2000. Dans la République fédérale de Yougoslavie, on estime que la production céréalière aura fait un bond de près de 69 pour cent en 2001 passant de 5,2 millions de tonnes en 2000 à 8,8 millions de tonnes en 2001. Outre des conditions météorologiques plus clémentes, ce résultat est dû à une plus grande disponibilité et une plus grande facilité d'accès aux éléments de

production. Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, la persistance du temps sec en 2001 a abaissé le niveau de production au-dessous de celui déjà très faible de l'année dernière. Le résultat total pourrait tomber au-dessous de 500 000 tonnes, dont 200 000 tonnes de blé, 100 000 tonnes d'orge et 100 000 tonnes de maïs. En Roumanie, les dernières estimations officielles font état d'une production totale de blé pour la campagne de 2001 de 7,8 millions de tonnes, plus de 3 millions par rapport à 2000, à la suite d'un accroissement des superficies plantées et de conditions météorologiques plus favorables. Selon certaines sources non officielles, la récolte de blé n'atteindra probablement pas ce chiffre mais, en tout état de cause, toutes les sources indiquent un résultat supérieur au moins de moitié à celui de l'an dernier. La récolte de la campagne d'été de maïs a de nouveau souffert de la sécheresse qui dure depuis le début du mois de juillet. Néanmoins, en dehors des zones très touchées dans le sud du pays, les dommages ne sont pas aussi étendus que l'année dernière quand la sécheresse avait endommagé la totalité de la campagne. Des estimations officieuses avancent, pour la récolte de maïs, le chiffre de 6 à 7 millions de tonnes pour cette année, contre 4,2 millions de tonnes en 2000.

Dans les pays baltes, on s'attend à une récolte généralement supérieure à la moyenne. La production céréalière totale des trois pays pourrait atteindre 4 millions de tonnes, avoisinant les bons niveaux atteints l'année dernière, dont 1,5 million de tonnes de blé et 2,6 millions de tonnes de céréales secondaires.

Dans les pays de la CEI situés à l'Ouest de l'Oural (Bélarus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), la **production céréalière** devrait connaître une forte progression compte tenu des bonnes conditions climatiques et de la meilleure disponibilité des éléments de production agricole. La Fédération de Russie devrait produire près de 73 millions de tonnes de céréales sur une superficie emblavée d'environ 47 millions d'hectares (en 2000, les chiffres étaient de 70 millions de tonnes pour 45 millions d'hectares). À ce stade, la production céréalière totale formée de 40 millions de tonnes de blé (contre 38 millions en 2000) et de 32 millions de tonnes de céréales secondaires (contre 31,6 millions en 2000) dépasserait la moyenne de 1995 à 2000 mais serait toutefois inférieure aux niveaux des années antérieures à 1995 quand la Fédération de Russie était un important exportateur de céréales sur le marché mondial. L'Ukraine devrait produire 30,8 millions de tonnes de céréales, près de 8 millions de tonnes de plus qu'en 2000, dont 17,9 millions de tonnes de blé (11 millions de tonnes en 2000) sur une superficie de 6,7 millions d'hectares (5 millions d'hectares en 2000) et 12,8 millions de céréales secondaires (11,9 millions en 2000). La production céréalière au Bélarus devrait atteindre 4,7 millions de tonnes (4,5 millions de tonnes en 2000), dont 750 000 tonnes de blé et 4 millions de tonnes de céréales secondaires. En République de Moldova, la production céréalière devrait dépasser de 500 000 tonnes les quelque 2 millions obtenus en 2000. Les prévisions concernant la production de **riz**

de la présente campagne dans la Fédération de Russie ont été réduites compte tenu de la baisse des estimations officielles relatives aux surfaces ensemencées et indiquent actuellement 460 000 tonnes, soit 65 000 tonnes en moins que prévu et 20 pour cent au-dessous de la récolte exceptionnelle obtenue en 2000.

- **Océanie**

En Australie, les pluies favorables qui sont tombées en juin et en juillet ont amélioré les perspectives relatives aux **récoltes céréalières** d'hiver après une longue période de temps sec lors des dernières étapes des semences et de la période de végétation. Les dernières prévisions indiquent que la récolte de **blé** devrait atteindre 20,1 millions de tonnes contre 21,2 millions de tonnes en 2000, en raison de rendements nettement moins bons que ceux qui étaient attendus au moment des semis. En ce qui concerne l'orge, qui est la principale céréale secondaire d'hiver, la production devrait augmenter légèrement pour atteindre 5,9 millions de tonnes, soit près de 6 pour cent de plus que l'année dernière, grâce à l'extension des superficies cultivées. La période de plantation de l'orge est relativement longue, raison pour laquelle les agriculteurs l'adoptent quand la saison des semences est tardive comme cela a été le cas cette année. Les dernières estimations concernant la récolte du **riz** en Australie, qui a déjà été engrangée, confirment qu'elle sera exceptionnelle grâce à la disponibilité accrue en eau d'irrigation et aux conditions de croissance idéales qui ont favorisé les semences et les rendements. Selon les dernières estimations, la production devrait être supérieure de 60 pour cent à celle de l'année dernière.

Commerce^{1/}

Le commerce mondial de céréales devrait rester au même niveau que durant la campagne précédente

Selon les prévisions, le commerce mondial de **céréales** en 2001/02 devrait rester à peu près au même niveau que durant la dernière campagne, soit quelque 230 millions de tonnes, mais la prévision a été revue à la hausse de 1 million de tonnes depuis le précédent rapport, paru en juin. Cette légère augmentation est due à une amélioration des perspectives des importations de riz et de céréales secondaires. Par rapport aux campagnes précédentes, le commerce international de blé et de riz devrait progresser légèrement mais en raison de la réduction probable des importations de céréales secondaires, le commerce global des céréales devrait rester inchangé en volume.

Les importations totales de céréales des pays en développement en 2001/02 devraient augmenter de quelque 3 millions de tonnes, ce qui s'explique

essentiellement par la progression des importations de blé. Si l'on se fonde sur la légère hausse du cours global des céréales prévue actuellement pour 2001/02 et si l'on admet que le volume de l'aide alimentaire restera au même niveau que l'année dernière, la facture d'importation de céréales des pays en développement pourrait augmenter de près de 1 milliard de dollars É.-U. pour atteindre 23 milliards de dollars É.-U.. Les importations de céréales des PFRDV devraient croître de 2 millions de tonnes pour atteindre 73 millions de tonnes. Cette progression s'expliquera essentiellement par l'augmentation des importations de la Chine qui compensera largement le déclin des importations des PFRDV d'Afrique du Nord. En raison de l'augmentation du volume des importations et de la hausse des prix, la facture d'importation céréalière de l'ensemble des PFRDV devrait augmenter pour la deuxième année consécutive, atteignant 9,7 milliards de dollars É.-U., soit 700 millions de dollars É.-U. ou 7 pour cent de plus qu'en 2000/01.

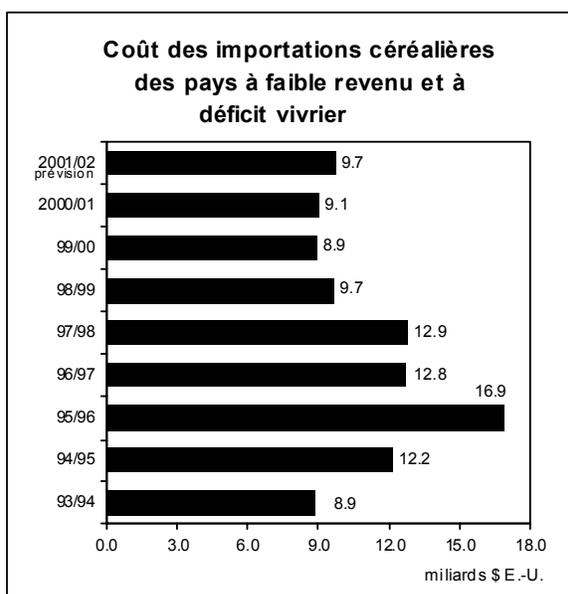
On prévoit actuellement que le commerce mondial de **blé** et de farine de blé (en équivalent blé) en 2001/02 (juillet/juin) atteindra 104 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que les importations enregistrées en 2000/01, qui étaient en baisse. Toutefois, les importations des pays en développement représenteront 82 millions de tonnes, soit 2,6 millions de tonnes de plus que l'année précédente, et dépasseront le record précédent établi en 1999/2000.

La valeur estimative des importations des pays en développement pour cette année est proche de 12 milliards de dollars É.-U., ce qui dépasserait de 600 millions de dollars É.-U. le montant de la campagne précédente. On s'attend à ce que le total des importations de blé des PFRDV atteigne 40 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plus que l'année précédente mais un peu moins que la moyenne des cinq dernières années. Leur facture d'importation de blé pourrait donc se chiffrer à 5,5 milliards de dollars É.-U., soit quelque 400 millions de dollars É.-U. de plus que dans la dernière campagne.

^{1/} Les échanges mondiaux de blé et céréales secondaires sont calculés sur la base des estimations des importations livrées jusqu'au 30 juin lors de la campagne commerciale juillet-juin. Des achats effectués en fin de campagne peuvent être comptabilisés lors de la campagne suivante si les livraisons ont eu lieu après le 30 juin. En général, les exportations et les importations sont calculées sur la base des expéditions et livraisons estimées pendant la campagne commerciale juillet-juin et ces deux chiffres peuvent ne pas coïncider en raison du temps qui s'écoule entre les expéditions et leur livraison effective. Les échanges de riz sont calculés sur la base de l'année civile (première année indiquée).

Variations des factures d'importations céréalières des PFRDV ventilées par région et par produit

	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(.....\$E.-U. million.....)								
PFRDV	8 857	12 239	16 877	12 790	12 864	9 708	8 937	9 058	9 732
Afrique	2 973	3 264	4 758	4 545	4 261	3 935	3 608	4 154	4 085
Asie	5 153	8 106	11 171	7 337	7 780	4 976	4 559	4 093	4 806
Amér. latine et Caraïbes	552	686	724	711	638	647	632	657	688
Océanie	69	77	95	78	81	83	67	67	70
Europe	110	106	130	118	104	68	71	87	82
Blé	5 761	6 894	10 747	8 094	6 594	5 103	4 822	5 026	5 468
Céréales sec.	1 934	2 089	3 780	2 799	2 340	2 009	2 324	2 320	2 310
Riz	1 162	3 257	2 350	1 897	3 930	2 596	1 790	1 712	1 955



L'expansion du commerce du blé cette année est due surtout à l'accroissement de la demande de l'Asie. La Chine absorbera l'essentiel de l'augmentation. Les importations de la Chine continentale devraient passer de moins de 400 000 tonnes en 2000/01 à 2 millions de tonnes en 2001/02. Cela représente une progression importante d'une année sur l'autre mais, comme la production a beaucoup diminué pendant deux années consécutives, on s'attendait à une progression encore plus forte, qui a pu être évitée par un déstockage. Les importations de la République islamique d'Iran pourraient aussi croître cette année après trois années de sécheresse dévastatrice. La Turquie devrait devenir importateur net de blé cette année pour la première fois depuis 1998/99, elle aussi en raison d'une réduction considérable de sa récolte. Au contraire, en **Afrique**, les achats des principaux importateurs devraient diminuer car plusieurs pays ont obtenu une meilleure récolte pendant cette campagne. Toutefois, les importations de la plupart des pays

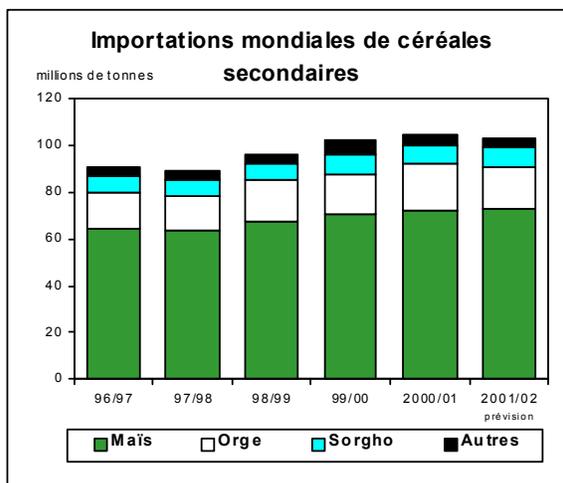
d'Afrique du Nord devraient rester à un niveau proche de celui élevé, enregistré l'année dernière, car ces pays continuent de souffrir de la sécheresse.

On prévoit que les importations de blé de l'Europe seront de 7,6 millions de tonnes, soit 3 millions de moins que l'année dernière et 1 million de moins que ce qui était prévu en juin encore. Le déclin par rapport à l'année dernière pourrait être dû essentiellement à un net redressement de la production dans plusieurs pays de la CEI et d'Europe orientale, en particulier la Pologne, la Bulgarie, la Roumanie et l'Ukraine. Le total des importations de l'Amérique latine et des Caraïbes devrait dépasser légèrement celui de l'année précédente pour atteindre 18,7 millions de tonnes. Une grande partie de cette augmentation serait due au fait qu'on s'attend à ce que le Brésil achète davantage en raison de la forte demande de ses minoteries.

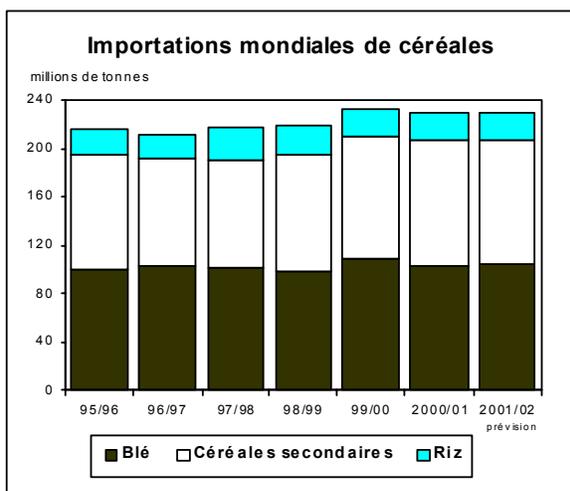
Des cinq grands exportateurs, seuls l'Argentine et les États-Unis prévoient d'accroître leurs exportations pendant cette campagne. Cela s'explique essentiellement par une récolte exceptionnelle en Argentine et par l'existence de stocks considérables aux États-Unis. En revanche, en Australie, au Canada et dans la CE, la récolte ayant été relativement modeste, il se pourrait que les exportations diminuent beaucoup. Parmi les autres exportateurs, il est probable que les ventes de la Turquie vont chuter en raison de la pénurie sur le marché intérieur. En revanche, la Roumanie devrait recommencer à exporter après près de deux années d'absence, grâce à un net redressement de sa production. Parmi les pays de la CEI, on s'attend à ce que l'Ukraine accroisse beaucoup ses exportations car sa récolte a été très bonne. De même, il est probable que l'Inde exportera davantage de blé cette année, mais ses exportations pourraient ne pas atteindre l'objectif de 5 millions de tonnes fixé par le gouvernement.

On prévoit que les importations mondiales de **céréales secondaires** atteindront 103 millions de tonnes en

2001/02 (juillet/juin), soit 1 million de tonnes de plus que le volume prévu dans le rapport précédent, mais cela représente une diminution de 2 millions de tonnes par rapport aux exportations de la campagne précédente. Les importations d'orge pourraient s'établir un niveau légèrement inférieur à 18 millions de tonnes et les importations de sorgho pourraient aussi diminuer un peu pour tomber à 8 millions de tonnes. En revanche, les importations de maïs devraient croître et atteindre 73 millions de tonnes. Globalement, les importations de céréales secondaires des pays en développement devraient être de l'ordre de 69 millions de tonnes, soit le même volume que durant la campagne précédente. En valeur, cela correspond à quelque 7,5 milliards de dollars É.-U., également sans changement par rapport à 2000/01, les cours des céréales secondaires devraient rester au même niveau que l'année dernière. Le volume des importations des PFRDV pourrait diminuer de 22 millions de tonnes, ce qui entraînerait une baisse de leur facture qui tomberait à 2 milliards de dollars É.-U..



En revanche, les importations totales de l'Europe devraient diminuer de 2 millions de tonnes pour s'établir à quelque 7 millions de tonnes, grâce au très net redressement de la production de plusieurs pays d'Europe orientale et de la CEI. La baisse des importations sera imputable essentiellement à la Pologne et à la Roumanie. En Amérique centrale, en raison de la persistance d'une demande soutenue, les importations du Mexique devraient augmenter, bien que la production nationale de maïs et de sorgho soit très prometteuse. En Amérique du Sud, grâce à une récolte de maïs exceptionnelle, le Brésil pourra exporter ces produits au lieu de les importer. En 2000/01, il avait importé plus de 1 million de tonnes de maïs et de sorgho.



Les importations de céréales secondaires de l'Afrique ne devraient pas dépasser 13,5 millions de tonnes en 2001/02, soit 700 000 tonnes de moins que l'année précédente. Ce déclin serait dû essentiellement à la réduction des achats de plusieurs pays d'Afrique du Nord, en particulier l'Égypte et le Maroc. En revanche, les importations des pays d'Afrique subsaharienne devraient augmenter, notamment à cause des besoins supplémentaires de plusieurs pays d'Afrique australe, tels que la Zambie et le Zimbabwe.

Les importations totales de céréales secondaires de l'Asie pourraient dépasser de 1 million de tonnes le volume de l'année dernière et approcher les 58 millions de tonnes. La plupart des pays de cette région prévoient d'accroître leurs importations durant cette campagne car la demande de produits pour l'alimentation des animaux reste soutenue sur les principaux marchés.

Pour ce qui est des exportations, les ventes des États-Unis, qui sont le premier exportateur mondial de maïs, pourraient être supérieures à celles de la campagne précédente en dépit du déclin attendu du commerce mondial. Les ventes à la CE devraient diminuer pour la troisième année consécutive, ce qui est dû essentiellement à une diminution de la demande d'orge. De plus, les exportations de maïs de la Chine vont probablement diminuer de moitié par rapport à l'année dernière (5 millions au lieu de 10 millions de tonnes) et la République d'Afrique du Sud aura probablement moins de maïs disponible pour l'exportation cette saison. Toutefois, l'augmentation des exportations du Brésil et de la Hongrie devrait compenser en partie la réduction des ventes d'autres pays exportateurs.

Le marché mondial du riz continue de souffrir d'une insuffisance de la demande d'importation mondiale. Alors que de nombreux pays ont terminé ou presque la récolte de la principale campagne et que les produits de l'année arrivent sur le marché, les chances d'un redressement de la situation à court terme paraissent minimes, à moins que des facteurs externes ne modifient fondamentalement la situation du marché. Toutefois, il se pourrait que dès l'année prochaine le marché du riz soit plus tendu.

D'après les dernières prévisions de la FAO, le commerce mondial de riz en **2001** (année civile) devrait atteindre 22,4 millions de tonnes (équivalent riz usiné), soit un volume très proche de l'estimation précédente et sans changement par rapport aux chiffres de 2000. Les pays en développement devraient absorber l'essentiel des importations, soit 18,8 millions de tonnes de riz, ce qui est un peu moins qu'en 2000. Toutefois, en raison du déclin du cours international, la facture de leurs importations tombera de 3,1 milliards de dollars É.-U. en 2000 à 3,0 milliards de dollars É.-U. en 2001. Le volume des exportations de riz vers les PFRDV devrait rester de l'ordre 10,9 millions de tonnes, comme l'année dernière, mais en raison de la baisse des prix leur facture d'importation devrait baisser (de 1,8 milliard de dollars É.-U. en 2000 à 1,7 milliard de dollars É.-U. en 2001).

À mesure que l'évaluation de la qualité et de la quantité des récoltes de la campagne en cours se précise et qu'on obtient des renseignements sur les expéditions de riz, on a révisé les prévisions relatives au volume du commerce du riz pour cette année dans le cas de plusieurs pays.

En **Asie**, les prévisions relatives aux importations des Philippines ont été revues à la hausse de 100 000 tonnes pour atteindre 850 000 tonnes, soit 22 pour cent de plus qu'en 2000. Durant les mois difficiles d'août et de septembre, les prix sur le marché intérieur auraient été inhabituellement bas. Ce fléchissement serait dû à d'importantes importations illégales de riz, qui ont incité la Direction nationale de l'alimentation, organisme responsable de la distribution et des importations de riz, à proposer un ensemble de mesures visant à durcir le contrôle des transports de riz entre les îles. L'office d'importation indonésien BULOG a négocié l'importation de 500 000 tonnes de riz avec le Viet Nam en août 2001 pour livraison l'année prochaine. En conséquence, nous avons maintenu la prévision des importations de ce pays à 1,2 million de tonnes pour 2001, mais cela représente 800 000 tonnes de moins qu'en 2000. Toutefois, une révision à la hausse n'est pas exclue. En revanche, les prévisions d'importation de la République islamique d'Iran ont été abaissées de 200 000 tonnes, soit 1 million de tonnes pour cette année, contre 1,1 million de tonnes en 2000, mais cette estimation est encore très incertaine en particulier du fait de la forte hausse du coût du fret dans le Golfe persique.

Globalement, on s'attend à ce que les importations de riz de l'**Afrique** atteignent un chiffre record de 6,5 millions de tonnes, soit un demi-million de tonnes de plus qu'en 2000 et 300 000 tonnes de plus que la prévision antérieure. À ce niveau, la région, qui contribue considérablement à soutenir le marché international du riz, par ailleurs quelque peu atone, importerait près de 30 pour cent du commerce mondial du riz. Les importations de la Côte d'Ivoire ont été revues à la hausse, car les grands exportateurs, en particulier la Chine, ont déjà signalé des livraisons importantes à ce pays cette année. De même, les importations du Sénégal devraient passer de 580 000 à 650 000 tonnes, ce qui n'est pas loin du record de

1999. Pour les huit premiers mois de l'année, ses importations atteignaient déjà 428 000 tonnes, soit 52 pour cent de plus que dans la période correspondante de 2000. En revanche, le Nigéria n'envisage pas d'acheter plus de 1 million de tonnes, sans changement par rapport à 2000.

En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, les perspectives d'importation de riz n'ont guère varié. En Amérique centrale, les mauvaises récoltes ne devraient pas provoquer de gonflement des importations avant l'année prochaine. Les prévisions relatives à Cuba et au Mexique restent de l'ordre de 440 000 tonnes, sans changement par rapport à l'année dernière dans le cas de Cuba et légèrement plus élevées dans le cas du Mexique. Selon les estimations officielles, le Pérou devrait aussi importer plus que l'année dernière. En revanche, les ventes au Brésil, principal acheteur de riz de la région, devraient diminuer, car le niveau élevé de stocks et l'excellente récolte de 2001, qui est la deuxième de l'histoire du pays, ont considérablement réduit les besoins d'importation.

Globalement, les exportations de riz devraient rester à peu près inchangées, mais plusieurs modifications ont été apportées aux prévisions précédentes concernant le volume des exportations de différents pays.

En **Asie**, les prévisions d'exportation de la Chine continentale, initialement fixées à 2,5 millions de tonnes, ne devraient pas dépasser 1,9 million de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins que l'année dernière, en raison d'une mauvaise récolte et du fléchissement des prix enregistré depuis la début de l'année dernière. Ce pays détient des stocks de riz importants, mais l'essentiel est conservé par les agriculteurs par précaution, plutôt que pour la vente. Les exportations enregistrées jusqu'en août sont en forte baisse (-44 pour cent) par rapport à la période correspondante de 2000.

Les expéditions de riz du Viet Nam ont été révisées à la baisse, à 3,8 millions de tonnes contre 4 millions de tonnes initialement prévus par le gouvernement, en raison d'une récolte décevante pour les riz d'été et d'automne. À ce niveau, les exportations resteront supérieures à celles enregistrées l'année dernière d'environ 400 000 tonnes. Ce bon résultat est dû en partie à l'assouplissement du contrôle officiel des exportations de riz et à l'octroi de conditions de crédit favorables aux importateurs, comme dans le cas de la récente vente d'un lot de 100 000 tonnes à l'Indonésie dont le règlement est différé de 720 jours.

Les prévisions d'exportation de la Thaïlande, de la Chine, du Myanmar et de l'Argentine ont été revues à la hausse. Dans le cas de la Thaïlande, une forte demande, provenant en particulier de l'Afrique occidentale, a permis d'accroître les expéditions de 5 pour cent durant les neuf premiers mois, par rapport à la période similaire de 2000. Si l'on se fonde sur ces premiers résultats, les exportations pourraient atteindre un nouveau record de 6,8 millions de tonnes, mais cela impliquerait que des quantités importantes soient

Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales – Prévision pour 2001/02

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	2000/01	2001/02	2000/01	2001/02	2000/01	2001/02	2000/01	2001/02
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	47,1	50,8	56,8	57,8	11,0	11,7	114,9	120,3
Afrique	24,9	23,8	14,2	13,5	6,5	6,2	45,6	43,5
Amérique centrale	6,4	6,5	13,2	14,2	1,6	1,7	21,2	22,4
Amérique du Sud	11,8	12,2	7,4	6,5	0,9	0,9	20,1	19,6
Amérique du Nord	2,5	2,5	4,3	4,0	0,6	0,6	7,4	7,1
Europe	9,8	7,6	8,8	6,9	1,5	1,5	20,0	16,0
Océanie	0,5	0,5	0,1	0,1	0,3	0,3	1,0	1,0
MONDE	103,0	104,0	104,7	103,0	22,4	23,0^{1/}	230,1	230,0
Pays en développement	79,6	82,2	69,2	69,4	18,8	19,3	167,5	171,0
Pays développés	23,4	21,8	35,5	33,5	3,6	3,7	62,5	59,0

Source: FAO

1/ Très provisoire.

livrées durant le troisième trimestre, comme ce fut le cas l'année dernière.

Des prix très compétitifs ont aussi stimulé les exportations du Myanmar, qui sont passées de 200 000 tonnes l'année dernière à 350 000 tonnes cette année, ce qui est le niveau le plus élevé enregistré depuis 1996.

En Inde au contraire, les prix paraissent toujours trop élevés pour que l'exportation puisse vraiment décoller. Néanmoins, après un assouplissement des achats obligatoires et une réduction du prix de vente du riz provenant des stocks publics, certaines transactions ont été conclues, en particulier pour du riz précuit destiné à l'Afrique. L'attente d'une récolte exceptionnelle a intensifié les pressions qui s'exercent sur le gouvernement pour qu'il facilite les exportations. En conséquence, les prévisions relatives aux exportations de l'Inde pour cette année ont été revues à la hausse de 200 000 tonnes, et devraient atteindre 1,5 million de tonnes, soit le même volume que l'année dernière.

Les perspectives d'exportation du Pakistan sont incertaines. Durant le premier semestre, le Pakistan a exporté près de 1,6 million de tonnes, contre 1,1 million de tonnes durant le premier semestre de 2000. Néanmoins, pour l'ensemble de 2001 la FAO ne prévoit que 1,9 million de tonnes, soit un peu moins qu'en 2000, en raison d'une récolte tardive et d'une baisse probable de la production cette année. De plus, il y aura une hausse des primes d'assurance-transport dans la région qui pourrait éroder l'avantage dont le Pakistan jouit pour les exportations vers le Proche-Orient et l'Afrique en matière de fret.

Les exportations de l'Égypte devraient monter jusqu'à 450 000 tonnes, contre 350 000 tonnes en 2000, mais sans changement par rapport à la prévision antérieure. L'augmentation d'une année sur l'autre est due à la

dépréciation de la monnaie locale et au fait que, de juillet à septembre, l'État accorde une subvention à l'exportation de 20 dollars É.-U. la tonne pour le riz moyen et de 45 dollars É.-U. la tonne pour le riz long grain.

En ce qui concerne les États-Unis, on prévoit toujours que leurs exportations atteindront 2 650 000 tonnes, soit 100 000 tonnes de moins que l'année dernière, ce qui est dû au niveau relativement élevé des prix intérieurs et à une concurrence féroce sur les marchés d'Amérique latine et des Caraïbes. Les exportations de l'Argentine et de l'Uruguay devraient aussi baisser par rapport à 2000, en raison du fléchissement de la demande du Brésil, et malgré les efforts faits par ces deux pays pour trouver de nouveaux débouchés en Afrique et au Proche-Orient. En revanche, la réduction du niveau des stocks publics devrait permettre au Brésil d'exporter quelque 150 000 tonnes de riz alors qu'il est généralement un gros importateur.

Globalement, les perspectives de la campagne 2002 laissent attendre une certaine tension sur le marché et une légère augmentation du volume du commerce mondial. Toutefois, cette prévision est encore très aléatoire. Premièrement, on craint encore une résurgence du phénomène El Niño qui pourrait pénaliser la production de plusieurs pays. Deuxièmement, l'accession de la Chine et de la Province chinoise de Taiwan à l'OMC devrait se répercuter sur le marché du riz l'année prochaine. Troisièmement, une dégradation de la conjoncture politico-économique générale pourrait avoir des effets importants sur les marchés des produits primaires.

En 2002, les besoins d'importation de plusieurs pays, qui ont obtenu de mauvaises récoltes durant la campagne en cours, notamment l'Indonésie et plusieurs pays d'Amérique centrale, devraient augmenter. En raison de deux mauvaises campagnes successives, la Chine continentale pourrait être

amenée à accroître ses achats. De plus, en vertu de ses engagements dans le cadre de l'OMC, ce pays a accepté d'ouvrir un contingent d'importation préférentiel de 2,6 millions de tonnes de riz, dont la moitié devrait être importée par le secteur privé. Il est peu probable que les ventes à la Chine atteignent un tel niveau, mais la conjugaison d'une réduction de l'offre intérieure et de l'adhésion du pays à l'OMC pourrait entraîner une hausse des importations l'année prochaine. De même, les achats de riz de la Province chinoise de Taiwan, qui jusqu'à présent interdisait l'importation de riz, devraient beaucoup augmenter en raison des engagements pris d'ouvrir un contingent minimum de 147 000 tonnes. En revanche, comme la récolte 2001 devrait être satisfaisante, plusieurs pays pourraient réduire leurs importations, notamment le Bangladesh et les Philippines. De même, les bonnes récoltes de cette année en Afrique pourraient freiner la croissance des importations de la région, en particulier si les cours mondiaux montent. Globalement, on prévoit que les pays en développement importeront 19,3 millions de tonnes en 2002, soit quelque 600 000 tonnes de plus que cette année. La hausse du volume des importations et la montée probable du prix devraient faire augmenter la valeur de ces échanges de 13 pour cent, portant leur montant à 3,4 milliards de dollars É.-U. en 2002. On s'attend à une évolution similaire dans les PFRDV, dont les importations pourraient augmenter de 4 pour cent en volume et de 14 pour cent en valeur l'année prochaine.

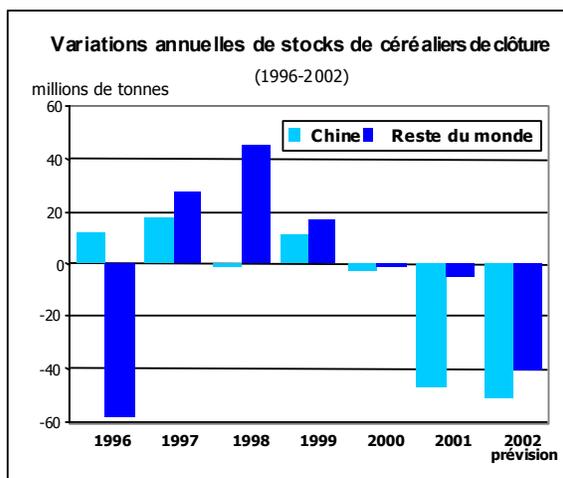
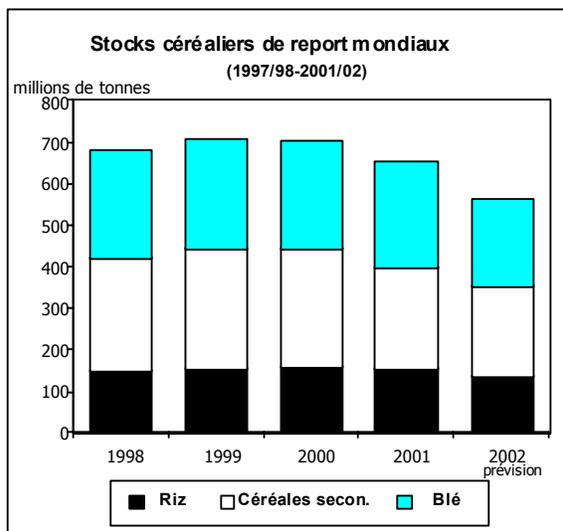
Vu les perspectives actuelles de la production, les principaux exportateurs devraient être favorisés par le gonflement de la demande d'importation, à l'exception du Pakistan qui risque d'être à court d'excédent. Le raffermissement des prix pourrait aussi stimuler les exportations de l'Inde. Au Bangladesh, d'excellentes récoltes pourraient encourager le pays à chercher à vendre à des pays qui paient un prix élevé, comme ceux de la CE, afin d'écouler du riz de premier choix.

Stocks de report

Les stocks mondiaux de céréales devraient chuter en raison de la contraction de la production

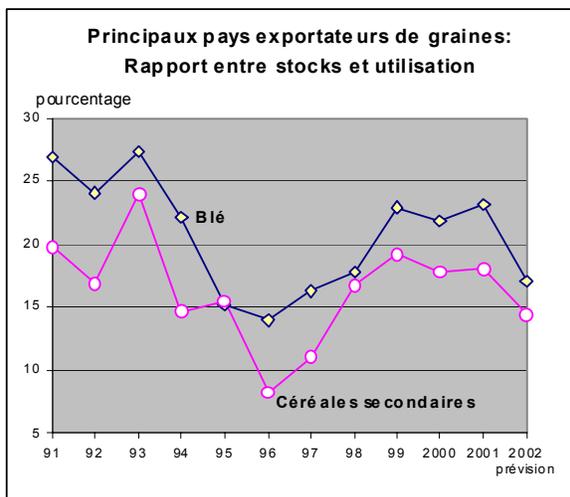
Les stocks de report de **céréales** pour les campagnes qui se terminent en 2002 devraient tomber à 562 millions de tonnes, soit 92 millions de tonnes ou 14 pour cent de moins que leurs niveaux en début de campagne, qui étaient déjà relativement bas, et 40 millions de tonnes de moins que ce qu'on prévoyait en juin. Depuis le précédent rapport, la prévision de la production de céréales de 2001 (y compris le riz en équivalent riz usiné) a été revue à la baisse de 36 millions de tonnes, d'où une nouvelle baisse du niveau des stocks prévu en fin de campagne. Globalement, ce net déclin des stocks est dû essentiellement à un recul des récoltes de la Chine et de plusieurs autres grands exportateurs. En Chine, la contraction des stocks de céréales pourrait atteindre 51 millions de tonnes. Malgré une réduction importante ces dernières années, les stocks chinois restent considérables puisqu'ils représentent plus de

50 pour cent des stocks mondiaux. Cela a incité le gouvernement à poursuivre une politique de déstockage des dernières années et, c'est pourquoi, en dépit d'une baisse des récoltes, les prix à l'achat ont diminué, les importations restent modestes et les exportations se poursuivent.

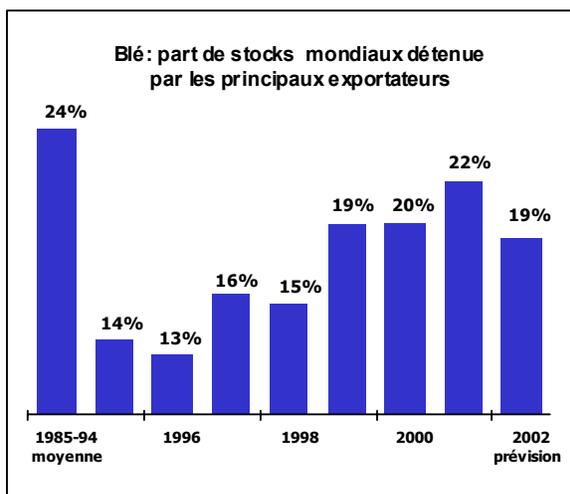


Les stocks mondiaux de **blé** devraient atteindre 207 millions de tonnes à la fin de la campagne de 2002, soit 14 millions de tonnes de moins que ce qui était prévu en juin et 43 millions de tonnes, ou 17 pour cent, de moins qu'en début de campagne. Comme cette année l'utilisation projetée va à nouveau dépasser l'offre, il faudra continuer de réduire les stocks mondiaux afin de couvrir la demande. L'essentiel de la réduction des stocks devrait se faire en Chine (-12 millions de tonnes) et dans les grands pays exportateurs de blé (-15 millions de tonnes). Parmi les exportateurs, une baisse des récoltes dans la CE, au Canada et aux États-Unis pourrait entraîner une forte contraction des stocks de report qui tomberaient à un niveau sans précédent depuis 1998, tout en restant nettement supérieurs au niveau qu'ils

atteignaient au milieu des années 90. Le déclin des stocks des grands exportateurs fera baisser le ratio stock total/disparition totale (c'est-à-dire total de la consommation intérieure et des exportations), ratio qui selon les dernières prévisions atteindra 17 pour cent, ce qui représente un recul considérable par rapport aux 23 pour cent enregistrés en 2000/01 et un retour au plus bas niveau de ces quatre dernières années. De plus, la part des stocks mondiaux de blé détenue par les gros exportateurs diminuera, pour s'établir aux alentours de 19 pour cent, contre 22 pour cent durant la campagne précédente.

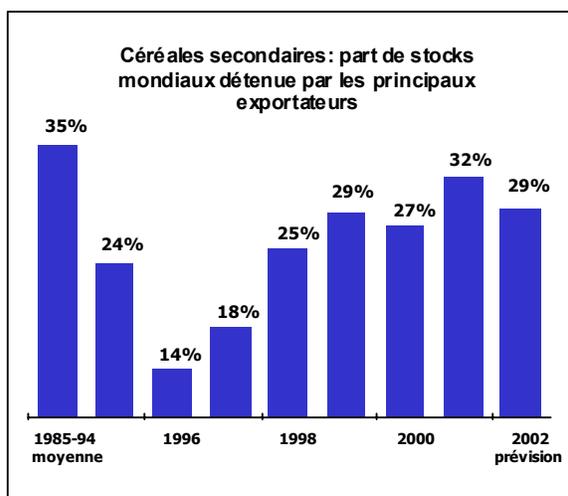


Parmi les autres pays, on prévoit un gonflement des stocks de blé dans plusieurs pays d'Europe orientale et de la CEI, en raison d'une augmentation des récoltes, mais en Inde, où les stocks au début de la campagne en cours étaient à un niveau sans précédent, ils devraient baisser; toutefois, cela dépendra en grande partie du degré auquel le gouvernement parvient à atteindre son ambitieux objectif d'exporter 5 millions de tonnes. Le gouvernement a réduit le prix du blé vendu au système de distribution public de façon à réduire les



stocks. Par ailleurs, il est probable que la Turquie et la République islamique d'Iran réduiront leurs stocks en raison d'une baisse des récoltes.

Les stocks de **céréales secondaires** pour les campagnes qui se terminent en 2002 sont actuellement estimés à 218 millions de tonnes, soit 24 millions de tonnes de moins que la prévision et 31 millions de tonnes, ou 12 pour cent, de moins que l'année dernière. Comme dans le cas du blé, l'essentiel du déclin est dû à la Chine, où l'on prévoit désormais que les stocks chuteront de 22 millions de tonnes. Les prévisions relatives aux stocks en fin de campagne dans les principaux pays exportateurs ont aussi été sensiblement revues à la baisse depuis le précédent rapport. Une grande partie du déclin sera imputable aux États-Unis où, en raison d'une récolte réduite, les stocks de fin de campagne pourraient tomber à 39 millions de tonnes, soit 11 millions de tonnes de moins que la prévision antérieure et 14 millions de tonnes de moins que l'année dernière.



D'après les dernières prévisions, le total des stocks de céréales secondaires détenus par les grands exportateurs représenterait 29 pour cent du stock mondial, ce qui est plus que la moyenne des cinq dernières années mais moins que les 32 pour cent de l'année dernière. Ce qui est plus grave, c'est que le ratio stocks/disparition totale des principaux exportateurs devrait tomber à 14,4 pour cent, contre 18 pour cent en 2000/01, ce qui est le niveau le moins élevé enregistré depuis la période où le prix des céréales s'est envolé au milieu des années 90 en raison de la pénurie mondiale.

Parmi les autres pays, au Brésil une récolte record de maïs devrait gonfler les stocks malgré l'importance des exportations. On prévoit aussi une augmentation des stocks au Nigéria, essentiellement en raison d'une récolte exceptionnelle de sorgho. Par contre, en République d'Afrique du Sud, la mauvaise récolte de maïs devrait entraîner une contraction des stocks de ce produit. Parmi les pays de la CEI et d'Europe

orientale, l'augmentation de la production enregistrée cette année entraînera un gonflement des stocks dans la plupart des pays, en particulier la Hongrie, où la récolte record de maïs pourrait se traduire par une forte augmentation des stocks en dépit d'une expansion probable des exportations.

Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Blé	261,8	250,0	207,4
Céréales secondaires:	280,3	248,9	218,1
dont:			
Maïs	229,6	207,0	180,8
Orge	27,5	23,2	19,0
Sorgho	8,9	6,4	6,7
Autres	14,3	12,4	11,6
Riz (usiné)	162,6	154,7	136,9
TOTAL	704,8	653,6	562,4

Source: FAO

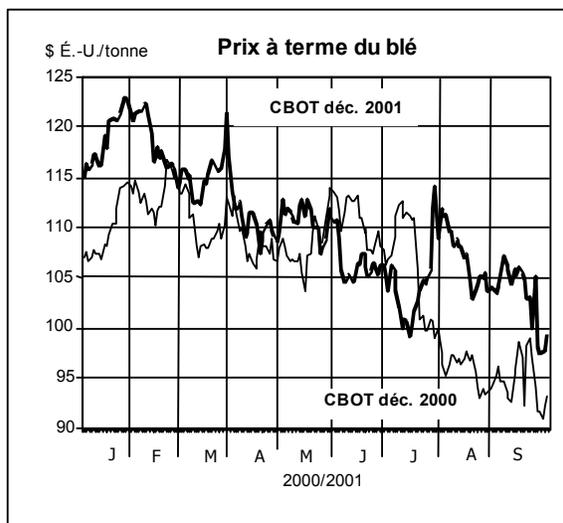
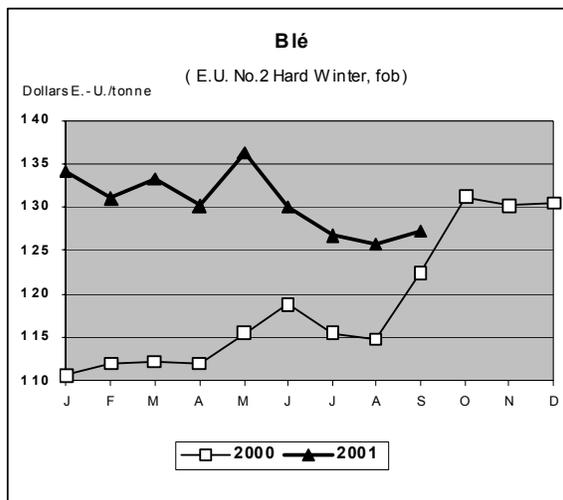
Comme la consommation de riz devrait à nouveau être supérieure à la production, on s'attend à ce que les stocks en fin de campagne de commercialisation 2002 tombent à 136,9 millions de tonnes, soit près de 18 millions de tonnes de moins que le niveau des stocks d'ouverture et 3 millions de tonnes de moins que la prévision antérieure. La dernière révision à la baisse est due au fait qu'en Chine les stocks de fin de campagne ont été inférieurs de 4 millions de tonnes à ce qui était prévu. Dans ce seul pays, il faudra déstocker 12,5 millions de tonnes pour couvrir le déficit de la production et maintenir les importations à un niveau relativement faible. D'après les dernières prévisions, la plupart des exportateurs, sauf l'Argentine, l'Australie et les États-Unis, devraient terminer la campagne en cours avec un léger excédent, notamment la Chine, l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande et le Viet Nam. Plusieurs gros importateurs vont probablement réduire une partie de leurs stocks pour couvrir leurs besoins, notamment le Brésil, l'Indonésie, la République islamique d'Iran et le Japon.

Prix à l'exportation

Légère augmentation du prix de la plupart des céréales durant la présente campagne, mais perspectives rendues incertaines par les tensions politiques et le ralentissement de l'économie

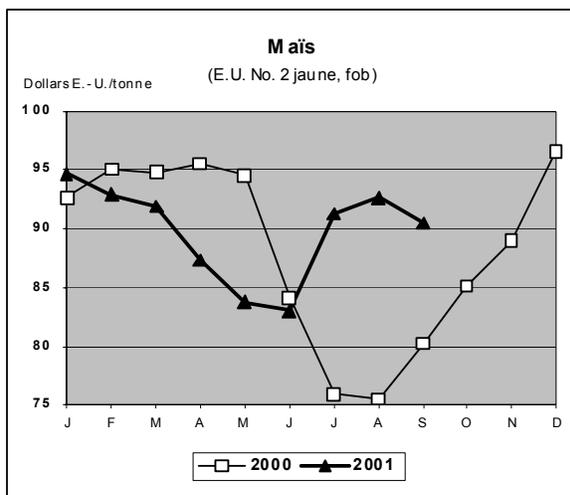
Comme les prix de la plupart des autres produits primaires, les prix des céréales ont généralement tendance à baisser. Les cours internationaux des céréales ont légèrement remonté après le début de la campagne de commercialisation en cours en juillet, mais les incertitudes économiques et politiques

provoquées par les événements tragiques du 11 septembre semblent empêcher toute hausse future, du moins à court terme. En septembre, le blé États-Unis n° 2 (HRW, f.o.b.) se vendait en moyenne 127 dollars É.-U. la tonne, soit un peu plus qu'en septembre 2000. Jusqu'à présent, dans la campagne en cours, le prix du blé est resté plus élevé que l'année dernière, mais lorsque la récolte des pays de l'hémisphère Nord s'est achevée, et qu'il est devenu clair que plusieurs exportateurs non traditionnels comme l'Inde allaient exporter des volumes importants, les prix à l'exportation ont fléchi et la différence s'est considérablement réduite.

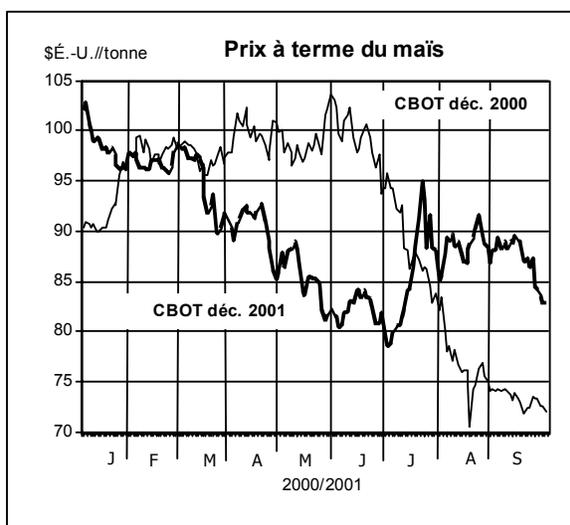


En outre, les retombées des perturbations boursières pourraient aussi peser sur le marché si la situation dure un certain temps. Les récentes fluctuations des prix sur les marchés à terme de blé des États-Unis et au Chicago Board of Trade (CBOT) ont été généralement à la baisse ces dernières semaines. Le cours du blé à terme est resté supérieur aux niveaux enregistrés durant la même période de l'année dernière mais à la fin septembre le contrat blé de décembre du CBOT est tombé à 84 dollars É.-U. la

tonne, soit 5 dollars É.-U. la tonne de moins qu'en début de mois.



La situation du marché du maïs est similaire et, ces dernières semaines, il y a eu des pressions à la baisse sur le prix. À la fin de septembre, le prix à l'exportation du maïs des États-Unis (US n° 2 Yellow, f.o.b.) est tombé à 90 dollars É.-U. la tonne, ce qui reste néanmoins encore supérieur de 6 dollars É.-U. la tonne au prix enregistré en mai et l'année dernière. La récolte arrivant à sa fin dans plusieurs pays producteurs, les prix pourraient fléchir quelque peu durant l'automne, mais la forte contraction prévue de la production des États-Unis, qui est le premier producteur mondial de céréales secondaires, et une nouvelle révision à la baisse de l'estimation de la production chinoise pour cette année pourraient soutenir les prix.



Si la Chine devrait exporter beaucoup moins que l'année dernière, le Brésil semble disposer d'importants excédents de maïs exportable, après la

récolte record de cette année, et la Hongrie devrait aussi être un exportateur important. Par conséquent, globalement les perspectives d'évolution des prix restent quelque peu incertaines, notamment en raison de la contraction du commerce mondial et du risque de récession, qui pourraient réduire encore la demande de céréales fourragères. D'ailleurs, le cours du contrat maïs de décembre du CBOT a beaucoup diminué ces dernières semaines, tout en restant plus élevé que l'année dernière.

Le cours international du riz s'est quelque peu raffermi en juillet et août et l'Indice FAO des prix à l'exportation est monté jusqu'à 91 points en juillet et août, contre 88 points en mai et juin. Ce raffermissement est dû à la récolte tardive au Viet Nam et à l'annonce de nouveaux achats de l'Indonésie et de divers pays africains. En août, le prix a été quelque peu tempéré par une baisse du prix du riz exporté par les États-Unis.

Prix à l'exportation des céréales *

	2001		2000
	Sept.	Mai	Sept.
(. \$É.-U./tonne)			
États-Unis			
Blé 1/	127	136	123
Maïs	90	84	80
Sorgho	98	96	82
Argentine 2/			
Blé	120	124	109
Maïs	89	84	74
Thaïlande 2/			
Riz, blanc 3/	176	170	182
Riz, brisures 4/	151	126	142

Source: FAO, voir Tableau A.6 en Annexe

- * Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.
- 1/ No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).
- 2/ Prix commerciaux indicatifs.
- 3/ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.
- 4/ A1 super, f.o.b. Bangkok.

En septembre, l'indice des prix est retombé à 90, ce qui est dû essentiellement au fléchissement du prix du riz du Myanmar, dont le gouvernement a mené une politique d'exportation agressive, et à une nouvelle baisse des cours cotés pour toutes les qualités de riz aux États-Unis, sous l'influence négative d'un fléchissement de la demande et de la publication, à la mi-septembre, d'une estimation de la production des États-Unis plus élevée que prévu pour cette campagne. En revanche, les prix de la plupart des qualités exportées par la Thaïlande ont augmenté en septembre et le Thaï 100 B était coté à 176 dollars É.-U. la tonne, soit 2 dollars É.-U. la tonne de plus qu'en août. La hausse a été particulièrement prononcée pour le riz de qualité inférieure et pour le riz précuit, pour lesquels il y a une forte demande émanant de divers pays d'Afrique, et le cours du Thaï A1 Super est passé de 143 dollars É.-U. la tonne en août à

151 dollars É.-U. la tonne en septembre, niveau sans précédent depuis mars 2000; en même temps, le cours du riz thaïlandais précuit est passé de 209 dollars É.-U. la tonne en août à 222 dollars É.-U. la tonne en septembre. Comme les cours ont varié en sens contraire en Thaïlande et aux États-Unis, les cours des produits similaires dans ces deux pays ont convergé. Ainsi, l'écart de prix sur le riz précuit est tombé de 125 dollars É.-U. la tonne en août à 76 dollars É.-U. la tonne en septembre. Dans le court terme, les perspectives ne sont pas très bonnes, car d'importantes récoltes arriveront sur le marché cet automne dans l'hémisphère Nord. Toutefois, on s'attend à une certaine tension sur le marché l'année prochaine qui pourrait ouvrir la voie à un redressement des prix.

Taux de fret maritime

Le ralentissement de l'économie mondiale a pesé sur le fret maritime ces derniers mois. Dans le secteur du vrac sec, l'activité est assez atone en raison de la baisse de la demande de minerai de fer, de charbon et de céréales. Ce facteur, s'ajoutant à l'important tonnage de nouveaux navires, a entraîné une augmentation des ventes à la casse depuis mai 2001. L'Inde est le pays qui assure la plus grande partie de l'activité de démolition et cette activité commence à se développer au Bangladesh, en Chine et au Pakistan. Il y a un certain clivage sur le marché, les navires neufs ou récents obtenant des taux de fret plus favorables.

Des problèmes logistiques ont affecté divers itinéraires de transport de céréales. Aux États-Unis, plusieurs sections du Mississippi ont été fermées à différentes périodes entre avril et juin à cause d'inondations, ce qui a entravé le transport du grain jusqu'à certains ports du Golfe du Mexique. En Inde, le grand port de Kandla a été temporairement fermé en raison de l'annonce d'un cyclone. Dans plusieurs grands ports du Brésil, notamment Santos, de lourdes pluies et une grève des dockers de deux mois ont freiné les mouvements de marchandises.

L'attaque terroriste de septembre contre les États-Unis a entraîné une augmentation du taux de fret dans presque tous les secteurs du marché, en raison d'une hausse du prix des combustibles et d'un risque de hausse des primes d'assurance.

Les perspectives du commerce mondial des céréales donnent à penser que le volume du transport de céréales secondaires par mer entre le Proche-Orient et l'Extrême-Orient devrait diminuer. Les meilleures récoltes obtenues en Europe centrale et orientale et dans la CE devraient entraîner une augmentation des exportations et un développement de l'activité maritime sur certains itinéraires moins fréquentés. Des cargaisons d'orge de la nouvelle récolte ont été signalées sur l'itinéraire mer Morte-Proche-Orient. Les exportations de maïs de la Chine pourraient être plus importantes que prévu. En ce qui concerne le trafic entre le Brésil et l'Europe occidentale, on peut s'attendre à une augmentation du transport de fèves et

de tourteaux de soja qui devraient remplacer les farines d'os et de viande employées pour l'alimentation des animaux.

De nombreuses réservations pour l'exportation de céréales et d'oléagineux de la nouvelle récolte d'Amérique latine ont soutenu le taux du fret à partir d'avril. Cela a concerné surtout des navires de petit tonnage, avec des destinations très diverses. Après des récoltes très abondantes, les expéditions de maïs et de soja d'Argentine et du Brésil ont atteint un niveau record. Il est probable que les exportations de blé argentin seront aussi nettement supérieures à celles de la campagne précédente. Les armateurs de petits navires et de navires Panamax ont pu obtenir des contrats à long terme à des conditions intéressantes, car la plupart opèrent dans le cadre d'affrètements à temps. La concurrence pour les affrètements au voyage d'Amérique du Sud a été intensifiée par le fait qu'un grand nombre de navires de petit tonnage étaient arrivés à sec dans la région en juin. Dans les autres grandes régions exportatrices la demande de fret est restée limitée.

Les taux de fret pour le transport de céréales en Panamax ont continué de baisser tant sur l'Atlantique que sur le Pacifique, en raison du creux saisonnier du transport de vrac sec en avril/mai. Toutefois, contrairement à la plupart des attentes, la demande de Panamax s'est raffermie durant une grande partie du mois de juin. L'activité a été particulièrement prononcée dans le secteur du Pacifique avec plusieurs réservations pour des transports de céréales et d'oléagineux d'Amérique du Nord vers l'Extrême-Orient.

Malgré des périodes occasionnelles de fortes demandes d'affrètements au voyage, les perspectives des Panamax sur le Pacifique et l'Atlantique sont restées assez sombres tout au long de l'été. L'importance du carnet de commande de nouveaux navires continue de peser sur les taux de fret. Les armateurs s'intéressent au marché des céréales pour employer des excédents de tonnage disponibles immédiatement, qui sont en hausse. Le taux des affrètements à temps de Panamax s'est temporairement redressé au milieu d'août, passant de 6 500 à 7 000 dollars É.-U. par jour, car il y avait peu de navires disponibles à brève échéance. Le taux sur la desserte importante qui va du Golfe du Mexique au Japon est tombé de 19,50 dollars É.-U. à la fin de juillet à 17,75 dollars É.-U. à la fin août, puis est remonté à 18,90 dollars É.-U. avant de retomber à 17,60 dollars É.-U. à la mi-septembre.

Le Baltic Dry Index, qui est un indice des taux de fret représentatifs dans le secteur des marchandises sèches, est tombé de 1 430 au début d'avril à 908 dans les dix premiers jours de septembre. Après les attaques terroristes sur les États-Unis, il est remonté jusqu'à 974 le 19 septembre à cause de la hausse du coût des carburants et des primes d'assurance.

Manioc

La production de manioc augmente de 1 pour cent

La récolte mondiale de manioc devrait atteindre 178 millions de tonnes en 2001, soit 1 pour cent de plus seulement que l'année précédente. Cette expansion est due en grande partie à l'accroissement de la récolte de l'Afrique, de l'Amérique latine et des Caraïbes, tandis que la récolte d'Asie ne devrait guère progresser.

Production mondiale du manioc ^{1/}

	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Total mondial	172,7	175,6	178,0
Afrique	92,3	94,0	95,0
Congo. Rép. dém.	16,5	16,0	15,4
Ghana	7,8	8,1	8,5
Madagascar	2,5	2,5	2,4
Mozambique	5,4	4,6	4,7
Nigeria	32,7	33,9	34,0
Ouganda	3,3	5,0	5,5
Tanzanie	7,2	5,8	5,0
Asie	51,0	49,4	49,5
Chine	3,6	3,6	3,8
Inde	6,1	6,3	7,0
Indonésie	16,5	16,1	15,6
Philippines	1,9	1,8	1,8
Thaïlande	20,3	18,8	18,3
Viet Nam	1,8	2,0	2,0
Amérique latine et les Caraïbes	29,2	31,9	33,3
Brésil	20,9	23,3	24,2
Colombie	1,8	1,8	2,0
Paraguay	3,5	3,5	3,7

Source: FAO ^{1/} Équivalent de racines fraîches

En **Afrique**, le manioc continue de jouer un rôle clé dans les programmes de sécurité alimentaire de plusieurs pays, en particulier du fait de sa résistance à la sécheresse. Dans la plupart des pays, on cherche à accroître la productivité en introduisant des variétés améliorées. Au Ghana par exemple, les nouvelles variétés ont un rendement 2,3 fois plus élevé que la variété locale (25 à 32 tonnes à l'hectare). Certains pays comme le Cameroun s'intéressent maintenant davantage aux activités de post-récolte afin de réduire les pertes. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production de manioc de la région devrait atteindre 95 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que l'année dernière; on prévoit une récolte accrue en Angola, au Bénin, au Burundi, au Ghana, au Libéria, au Mozambique, au Nigeria et en Ouganda. Dans ces pays, les superficies plantées en manioc ont augmenté

et les conditions climatiques ont été favorables, ce qui a permis d'obtenir de bons rendements. En revanche, on s'attend à une contraction de la récolte en République démocratique du Congo, où les problèmes d'insécurité permanents ont continué de perturber l'activité agricole. De plus, il est probable que la production va diminuer au Malawi et en Zambie où des inondations ont sérieusement endommagé les cultures, ainsi qu'en Tanzanie et au Rwanda, où les régions de culture du manioc auraient été affectées par la sécheresse, et au Cameroun en raison d'attaques de ravageurs et de maladies qui vont probablement faire baisser les rendements.

En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, on prévoit une récolte de manioc de 33,3 millions de tonnes, soit un 1,4 million de tonnes de plus que l'année dernière, l'essentiel de l'augmentation provenant du Brésil. Dans ce pays, la récolte de manioc devrait progresser de 4 pour cent, pour atteindre 24,2 millions de tonnes, grâce à l'expansion des superficies cultivées dans les États du centre-sud et de l'ouest. Depuis 1998, la hausse du prix du manioc dans le pays a encouragé les producteurs à se moderniser et à irriguer leurs champs de manioc. La production devrait aussi augmenter en Colombie, au Paraguay, en Haïti, au Nicaragua et au Pérou, en réponse à un accroissement de la demande intérieure à des fins d'alimentation et autres. Ce produit végétal fait l'objet d'un programme global dans la région, appuyé par des organisations tant publiques que privées, dans le but de promouvoir la production, la transformation et l'utilisation (voir encadré page 28).

En **Asie**, la production de manioc de 2001 devrait stagner autour de 49 millions de tonnes. La Thaïlande et l'Indonésie, qui sont les deux grands producteurs de la région, ont tous deux signalé une réduction d'environ 3 pour cent de leur récolte. En Thaïlande, le déclin est dû à la baisse du prix des racines de manioc depuis 1999, qui a incité les agriculteurs à cultiver d'autres produits. Le processus de diversification a été dans une certaine mesure limité par les importants achats d'intervention faits par l'État ces deux dernières années, qui ont contribué à atténuer la baisse du cours. Entre novembre 2000 et janvier 2001, l'État a acheté quelque 3 millions de tonnes de racines directement aux agriculteurs, au prix de 0,85 baht/kg, afin de produire des cossettes de tapioca et de l'amidon destinés à l'exportation. En Indonésie, la contraction attendue résultera d'un déclin des superficies cultivées, car la baisse du prix du riz, qui concurrence directement le manioc pour la consommation humaine, pèse sur la demande intérieure de produits à base de manioc. En revanche, l'Inde s'attend à une augmentation de sa production de 11 pour cent, grâce à l'expansion des superficies cultivées dans les États du Tamil Nadu et de l'Andhra Pradesh. La production devrait aussi augmenter au

Prix du manioc, de la farine de soja et de l'orge dans la CE

	Granulés de manioc <u>1/</u>	Farine de soja <u>2/</u>	Mélange manioc farine de soja <u>3/</u>	Orge <u>4/</u>	Mélange orge/manioc
	(.....dollars E.-U./ tonne.....)				(...rapport...)
1991	178	197	186	222	1,19
1992	183	204	187	235	1,26
1993	137	208	151	197	1,30
1994	144	192	154	182	1,18
1995	177	197	181	209	1,15
1996	152	268	175	194	1,11
1997	108	276	142	161	1,13
1998	107	170	120	145	1,21
1999	102	152	112	143	1,28
2000	84	189	105	144	1,37
2001 <u>5/</u>	81	181	101	145,	1,44

Source: FAO, Oil World et Agra Europe.

1/ Prix f.o.b. Rotterdam (péniche ou chemin de fer) y compris un droit de 6 pour cent. 2/ Argentine (45/46% protéines) c.i.f. Rotterdam jusqu'à fin septembre 1999. A partir d'octobre 1999 (44/45% protéines) c.i.f. Rotterdam. 3/ Mélange composé de 80 % de granulés de manioc et de 20 % de farine de soja. 4/ Prix de vente de l'orge en Espagne. 5/ Moyenne janvier-août.

Myanmar et au Cambodge en raison de l'expansion des superficies et des gains de rendement.

Selon des prévisions provisoires, le commerce mondial des produits du manioc devrait atteindre 7,3 millions de tonnes (poids des cossettes et des granulés), soit 6 pour cent de plus que l'année dernière et beaucoup plus qu'on ne prévoyait plus tôt. Sur ce total, on estime que 4,7 millions de tonnes sont vendus sous forme de cossettes et de granulés et 2,6 millions de tonnes (équivalent à 1,3 million de tonnes de produits) sous forme de féculé et de farine^{1/} destinés à l'alimentation ou à l'industrie. Les importations de la CE devraient baisser de 1 million de tonnes, pour tomber à 2,7 millions de tonnes, car la demande est faible^{2/} aux Pays-Bas et en Espagne, où les foyers d'ESB et de fièvre aphteuse ont entraîné une chute de la production de viande. La contraction des importations de la CE devrait être largement compensée par l'augmentation des achats des pays d'Extrême-Orient et en particulier la Chine. Durant les huit premiers mois de 2001, ce pays a acheté 1,5 million de tonnes de cossettes et granulés de Thaïlande, contre 14 000 tonnes l'année précédente, à un prix compris entre 50 et 60 dollars É.-U. la tonne. Cette augmentation était essentiellement due à une mauvaise récolte de patates douces dans les principales régions de culture, qui a incité les éleveurs à employer davantage de manioc pour l'alimentation des animaux. On prévoit aussi une hausse des importations de manioc des Philippines, de la République de Corée, du Japon et de la Chine, RAS de Hong Kong.

Entre janvier et août 2001, la Thaïlande a exporté 3,6 millions de tonnes de cossettes et granulés, contre 2,6 millions de tonnes durant la même période de l'année précédente. Cette augmentation s'explique en grande partie par le gonflement des exportations vers la Chine, qui ont été alimentées essentiellement par les stocks de l'Organisation des entrepôts publics de Thaïlande, après que le gouvernement a lancé, l'année dernière, un programme d'achat de cossettes, granulés et farine de manioc afin de soutenir le prix à la production. En conséquence, les exportations totales de produits à base de manioc de la Thaïlande devraient atteindre 7 millions de tonnes en 2001, soit 0,5 million de tonnes de plus qu'en 2000. Par contre, les exportations de l'Indonésie, ont les principaux destinataires sont la Chine et la République de Corée,

Commerce mondial du manioc 1/

	1999	2000 estim..	2001 prévis.
	(..... millions de tonnes.....)		
Exportations mondiales	7,0	6,9	7,3
Thaïlande	6,4	6,5	7,0
Indonésie	0,3	0,2	0,1
Autres pays	0,2	0,2	0,2
Importations mondiales	7,0	6,9	7,3
CE <u>2/</u>	4,3	3,7	2,7
Chine <u>3/</u>	1,1	0,9	2,4
Japon	0,5	0,6	0,6
Corée, Rép. de	0,1	0,1	0,3
Autres pays	0,9	1,6	1,3

Source: FAO

1/ En poids de cossettes et granulés. Depuis le numéro de juin des Perspectives de l'alimentation, les échanges de la farine et féculé sont calculés en équivalents cossettes (une tonne de farine ou de féculé correspondant à 2 tonnes de cossettes) 2/ Non compris les échanges entre les pays membres de la CE. 3/ Y compris la province de Taiwan.

1/ Depuis la livraison de juin des Perspectives de l'alimentation, le commerce des farines et amidons est calculé en équivalent granulé (1 tonne de farine ou d'amidon est équivalente à 2 tonnes de granulés). 2/ Dans le cadre d'Agenda 2000, les prix d'intervention sur les céréales ont été ramenés de 119,19 euros la tonne en début de période à 110,25 euros la tonne durant la campagne précédente et à 101,31 euros la tonne pour la campagne 2001/02.

devraient rester inférieures aux 150 000 tonnes de l'année dernière. Les autres exportations sont essentiellement des petites transactions frontalières qui ne sont pas toujours comptabilisées dans les statistiques officielles. Il y a quelques transactions à l'exportation officiellement déclarées en Afrique, par exemple 10 000 tonnes dans le cas du Ghana et 2 000 tonnes dans le cas de la Côte d'Ivoire. En Extrême-Orient, l'Inde prévoit officiellement d'exporter 1 700 tonnes de farine, de fécule et de sago de tapioca. Dans la région Amérique latine et Caraïbes, le Costa Rica aurait exporté 11 000 tonnes cette année, contre 42 000 tonnes en 2000. Enfin, on s'attend à ce que le Brésil exporte quelque 10 000 tonnes, essentiellement sous forme de farine. Globalement, les exportations des pays autres que la Thaïlande et l'Indonésie représenteraient quelque 170 000 tonnes en 2001, soit un peu moins que l'année dernière.

Le prix des granulés de manioc reste faible tandis que celui des farines et féculents se raffermît

Le cours international du manioc a continué de baisser durant l'essentiel de l'année, ce qui est surtout dû à la faiblesse de la demande d'importation de la CE. Dans les huit premiers mois de l'année, le prix à l'importation de granulés de manioc de la CE était en moyenne de 81 dollars É.-U. la tonne, soit 8 pour cent de moins que durant la période correspondante de 2000. En revanche, le prix à l'exportation de la farine et de la fécule de manioc de la Thaïlande est monté à 185 dollars É.-U. la tonne en juillet-août 2001, contre 159 dollars É.-U. la tonne en juillet-août 2000.

Perspectives pour 2002

On prévoit que la production mondiale de manioc en 2002 augmentera légèrement, à condition qu'il n'y ait pas d'intempéries. En Afrique, la production pourrait progresser grâce à la hausse de la demande et aux programmes entrepris pour promouvoir la culture de variétés à haut rendement et résistantes aux maladies et ravageurs. Il se pourrait aussi que l'Amérique latine et les Caraïbes réussissent à accroître leur récolte. En particulier, au Brésil et en Colombie, la hausse du prix à la production cette année pourrait inciter les producteurs à développer la culture de ce produit. En revanche, la production devrait continuer de fléchir en Asie. D'après une récente enquête faite en Thaïlande, la récolte devrait diminuer de 2,5 pour cent, pour

tomber à 17,8 millions de tonnes dans la prochaine campagne. Cette baisse serait due à une réduction de 6 pour cent des superficies, en partie compensée par un gain de rendement de 3 pour cent résultant de l'emploi de variétés améliorées.

Les perspectives du commerce du manioc en 2000 restent incertaines. Dans la CE un éventuel raffermissement des cours des céréales durant la prochaine campagne pourrait stimuler la demande d'importation de produits à base de manioc, mais cet effet pourrait être atténué par la contraction du cheptel dans certains pays qui sont de gros consommateurs de manioc. De plus, il n'est pas du tout certain que la Chine continue d'acheter en aussi grande quantité que cette année, où elle a bénéficié de prix particulièrement favorables. En Thaïlande, la perspective d'une récolte réduite pourrait permettre un redressement des prix intérieurs qui sont très bas depuis 1999. Pour ce qui est des exportations de granulés de manioc, les dernières prévisions font état d'un certain redressement cette année, en raison du raffermissement des prix des céréales dans la CE. De même, le prix de la farine de manioc pourrait continuer d'augmenter, essentiellement à cause d'une contraction de l'offre en Thaïlande.

Prix du manioc et des produits dérivés en Thaïlande

	Farine/ féculents de tapioca, qualité super, fob Bangkok	Prix intérieurs	
		Racines	Granu- lés
		(.....dollars E.-U./tonne.....)	
1988	166	47	136
1995	358	65	127
1996	289	49	113
1997	244	34	72
1998	276	44	75
1999	172	26	66
2000	158	21	53
2001 - janv.- mars	158	21	50
avr.- juin	177	32	47
juillet-août	185	31	57

Source: Thai Tapioca Trade Association, Market Review.

LE CLAYUCA^{1/}

En avril 1999, un consortium international connu sous son acronyme espagnol CLAYUCA a été créé pour promouvoir le manioc, renforcer le transfert de technologies améliorées et promouvoir l'échange de données d'expérience, de renseignements et de technologies concernant le manioc parmi les pays d'Amérique latine et des Caraïbes. Ses fondateurs sont la Bolivie, la Colombie, Cuba, l'Équateur, le Venezuela, le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD). Dans chaque pays, les personnes et institutions qui participent aux activités soutenues par le consortium peuvent être des institutions publiques et privées, des universités et des organisations non gouvernementales, ainsi que des groupes d'agriculteurs et d'autres personnes qui interviennent dans la production, la transformation, la vente, l'utilisation du manioc ou encore dans la formation, la recherche et le transfert de technologies. Peuvent être membres tous les pays producteurs de manioc d'Amérique latine et des Caraïbes ayant les moyens d'apporter une contribution en ressources financières et autres au consortium et d'exécuter des activités pour son compte.

Ce réseau régional a déjà lancé différents programmes visant à promouvoir l'emploi du manioc et de ses produits dans l'alimentation des animaux pour remplacer les produits fourragers importés. Ainsi, il a récemment présenté au Fonds commun pour les produits de base, pour évaluation et financement, un projet sur la promotion de l'utilisation du manioc dans l'industrie des aliments pour animaux d'Amérique latine et des Caraïbes, qui est actuellement examiné par la FAO.

^{1/} Consorcio Latino Americano y del Caribe de Apoyo a la Investigación y Desarrollo de la Yuca.

Viande et produits carnés

Le marché international de la viande se redresse progressivement en ce qui concerne la demande de viande de bœuf, mais les préoccupations créées par les maladies animales continuent d'assombrir les perspectives des prix et du commerce de la viande en 2001. On s'attend à ce que le volume du commerce mondial augmente de moins de 1 pour cent par rapport au volume estimé pour l'année précédente. Toutefois, même cette modeste augmentation et les hausses déjà obtenues en 2001 risquent d'être compromises par le premier cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) déclaré sur le continent asiatique annoncé au début du mois de septembre par le Japon, premier importateur de viande du monde. Cela pourrait détourner les consommateurs de la viande de bœuf dans la région, ce qui aurait des répercussions négatives sur la demande d'importation mondiale et les cours mondiaux.

Depuis le début de 2001, l'indice FAO du prix de la viande a augmenté de plus de 5 pour cent, passant de 79 à 85 points, ce qui est dû essentiellement à un bond de 11 pour cent du prix de la volaille. Cette évolution devrait se poursuivre à mesure que les préoccupations suscitées par les maladies des animaux incitent les consommateurs à se détourner de la viande de bœuf au profit d'autres viandes et en particulier de la viande de volaille. De plus, une détérioration de la conjoncture mondiale pourrait aussi provoquer une baisse de la consommation de viande et amener les consommateurs à acheter davantage de bas morceaux et de volaille, phénomène qu'on observe déjà dans certains pays importateurs.

L'augmentation de la production et de la consommation de viande sera concentrée dans les pays en développement

La production de viande de 2001, estimée à 237 millions de tonnes, est en hausse de moins de 2 pour cent par rapport à 2000; la baisse estimative de 1 pour cent de la production de viande de bœuf serait compensée par une hausse de 3 pour cent de la viande de volaille et de 2,2 pour cent de la viande de porc. Les pays en développement devraient continuer d'accroître leur part du marché mondial de la viande, qui pourrait atteindre 56 pour cent en 2001, car leur production augmente de 3,5 pour cent et atteindra 134 millions de tonnes. Au contraire, dans les pays développés, la reconstitution des troupeaux et les abattages systématiques d'animaux suspects devraient se traduire par une baisse de 1 pour cent de la production totale de viande, due essentiellement à une chute de 4 pour cent de la production de viande de bœuf.

Les régions dans lesquelles on prévoit la plus forte progression sont l'Amérique latine et l'Asie, où la production de viande devrait augmenter de 3 pour cent en 2001. En Amérique du Sud, des foyers de fièvre aphteuse en Argentine et en Uruguay ont limité les gains de production. Au Brésil toutefois, qui est le premier exportateur de viande de la région et le quatrième producteur mondial de viande, la production devrait croître de près de 5 pour cent en 2001 et la proportion de la production exportée passer de 10 pour cent à près de 13 pour cent. En Asie, on s'attend à

une forte augmentation de la production, en particulier de viande de porc et de volaille, en Chine, en Indonésie, aux Philippines et au Viet Nam. Dans cette région, la consommation augmente moins vite que la production, laquelle est stimulée par des possibilités d'exportation lucratives vers quelques pays tels que la Chine et la Thaïlande pour la viande de volaille.

En raison des préoccupations concernant l'innocuité de la viande et du fléchissement économique de certains pays, la croissance de la consommation mondiale de viande en 2001 ne devrait pas dépasser 1,3 pour cent. La stagnation globale de la consommation de viande par habitant, qui devrait rester de l'ordre de 38,4 kg en 2001, cache de très grandes différences selon les régions.

Production mondiale de viande

	1999	2000	2001 estim.
	(.....millions de tonnes.....)		
TOTAL MONDIAL	228,8	233,4	236,4
Viande de volaille	64,7	66,6	68,6
Viande porcine	89,9	91,1	93,1
Viande bovine	58,9	60,0	59,4
Viande ovine et caprine	11,1	11,4	11,5
Autres viandes	4,2	4,3	4,3
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	124,0	129,1	133,7
Viande de volaille	33,3	34,8	36,1
Viande porcine	51,5	53,9	56,4
Viande bovine	28,7	29,7	30,2
Viande ovine et caprine	7,8	8,0	8,2
Autres viandes	2,6	2,7	2,7
PAYS DÉVELOPPÉS	104,8	104,2	103,2
Viande de volaille	31,4	31,8	32,5
Viande porcine	38,4	37,2	36,7
Viande bovine	30,2	30,2	29,1
Viande ovine et caprine	3,3	3,4	3,2
Autres viandes	1,6	1,6	1,6

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

Dans les pays en développement, la consommation de viande augmente assez rapidement et la consommation par habitant est passée de 27,7 à 28,2 kg; toutefois, les écarts sont considérables: en Asie, la consommation de viande atteint 27,5 kg et augmente de près de 2 pour cent alors qu'en Afrique elle diminue d'environ 2 pour cent et n'est que de 14,1 kg. Pendant ce temps, pour la deuxième année

consécutives, les consommateurs des pays développés réduisent leur consommation de viande de plus de 1 pour cent et elle devrait tomber à 76,3 kg par habitant en 2001. Cela est imputable à la réduction de la consommation de viande de bœuf: en raison de la baisse de l'offre, de la hausse des prix et des craintes suscitées par l'ESB, la consommation par habitant de viande de bœuf est tombée de 23,2 kg en 1999 à 22,4 kg en 2000 et à 21,7 kg en 2001, selon les dernières estimations.

Le commerce de la viande: perspectives maussades et fléchissement de la consommation

Les importateurs de viande, en raison des restrictions sanitaires qui limitent les provenances, s'efforcent de trouver de nouveaux fournisseurs de viande en 2001, ce qui fait monter les prix des produits provenant de régions exemptes de maladies. En raison de ces facteurs et du fait que l'offre ainsi disponible en 2001 n'augmentera pas beaucoup, le commerce de la viande ne devrait pas dépasser 17 millions de tonnes, soit environ un-demi pour cent de plus seulement que l'année précédente. En conséquence, l'année 2001 sera celle dans laquelle le commerce international de la viande aura le moins augmenté, alors qu'au cours des cinq précédentes années il avait progressé de 6 pour cent par an en moyenne. Parallèlement, la composition du commerce de la viande a continué d'évoluer, la part de la volaille montant jusqu'à 44 pour cent en 2001, contre 41 pour cent en 1999. En outre, de nouveaux fournisseurs apparaissent car les pays en développement ont accru leurs exportations de près de 8 pour cent en 2001, pour compenser le déclin de plus de 2 pour cent prévu dans les pays développés.

Exportations mondiales de viande ^{1/}

	1999	2000	2001 estim.
	(.....milliers de tonnes.....)		
MONDE	16 517	16 909	17 002
Viande de volaille	6 827	7 263	7 545
Viande porcine	3 259	3 250	3 248
Viande bovine	5 483	5 363	5 166
Viande ovine et caprine	695	768	777
Autres viandes	252	266	266

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris la viande (fraîche, réfrigérée, congelée préparée et en boîte); en équivalent de poids carcasse; non compris les expéditions d'animaux sur pied, les abats comestibles et les échanges intracommunautaires de la CE.

Contrairement à ce qui se passe pour la viande de volaille, la demande d'importation de viandes de bœuf et de porc devrait diminuer. Un déclin de 1 pour cent de la consommation mondiale de viande de bœuf en 2001 se traduit par une chute estimée à 4 pour cent

des exportations de viande bovine, qui devraient tomber à 5,2 millions de tonnes. On estime que la demande d'importation de viande de bœuf est en baisse dans toutes les régions, sauf en Amérique du Nord où la contraction de la production nationale stimule la demande d'importation. Pour ce qui est de la viande de porc, la consommation devrait être assez soutenue en 2001 mais les importations de l'Asie, qui achète plus de la moitié de la viande de porc vendue sur le marché international, devraient baisser de 5 pour cent. En conséquence, et malgré l'augmentation des importations de certains pays comme le Mexique et le Canada, les exportations mondiales de viande de porc devraient légèrement diminuer en 2001. Le fait que le Japon a institué une mesure de sauvegarde qui majore le prix moyen à l'importation de la viande de porc, mesure autorisée lorsque le niveau des importations dépasse un certain niveau, les livraisons à ce pays devraient commencer à diminuer dans la deuxième moitié de l'année. En République de Corée, la surproduction de viande de porc due à l'apparition de foyers de fièvre porcine au début de 2000 a réduit la demande d'importation. Les ventes à la Russie, deuxième marché mondial de la viande porc, restent limitées en raison du niveau élevé du prix intérieur sur la CE, qui est le fournisseur traditionnel de la Russie pour les principaux morceaux destinés à la transformation. En raison de la baisse de l'offre de viande rouge dans ce pays, la demande de viande de volaille bon marché a beaucoup augmenté et le commerce mondial de la viande de volaille a augmenté de 4 pour cent par rapport à 2000, atteignant 7,5 millions de tonnes. Enfin, le volume du commerce de viande ovine ne devrait progresser que de 1 pour cent, en dépit d'une forte demande en Europe et de la levée imminente des restrictions appliquées par les États-Unis aux importations d'agneau de Nouvelle-Zélande et d'Australie suite à une décision de l'OMC en appel, mais le problème est que l'offre se raréfie en Océanie.

L'insuffisance des disponibilités dans les pays développés entraînera une baisse estimée à 1 pour cent des expéditions de viande en 2001 et permettra

aux pays en développement d'accroître leur part du marché international de la viande qui pourrait passer de 28 pour cent en 2000 à 30 pour cent en 2001. Le fait que la CE, deuxième exportateur mondial de viande, n'ait pas pu livrer à de nombreux marchés en 2001 est dû aux préoccupations zoosanitaires et à la hausse du prix intérieur de la viande de volaille et de porc qui a fait baisser les exportations dans des proportions estimées à 7 pour cent. La tension de l'offre et la hausse de la demande de viandes provenant de pays exempts de maladies ont fait monter les prix intérieurs dans des pays exportateurs traditionnels tels que les États-Unis, l'Australie et le Canada, mais ces pays n'ont que partiellement comblé le vide laissé par la CE. L'amélioration des perspectives du Brésil, dont les exportations de viande devraient augmenter de près de 30 pour cent en 2001, est due en grande partie à une dévaluation de près de 40 pour cent de la monnaie depuis le début de 2001. En Asie, l'Inde et la Thaïlande ont accru leurs exportations de viande bovine et de volaille. La Chine, en dépit d'une brève interdiction des exportations de viande de volaille vers la République de Corée et le Japon, qui est son principal marché, devrait aussi accroître ses exportations en 2001.

Des perspectives mitigées pour 2002

La pénurie de viande de bœuf, au moment où les principaux exportateurs de ce produit commencent à reconstituer les troupeaux, donne à penser que le cours international restera élevé en 2002. Toutefois, à mesure que les perturbations dues aux problèmes zoosanitaires s'estompent en 2002, notamment en Europe, une partie de la pression sur les prix due à la forte demande des consommateurs du monde entier qui voulaient acheter de la viande de bœuf ailleurs que dans la CE devrait s'atténuer. Il est probable que la stabilisation de la consommation et des prix dans la CE, ainsi qu'une éventuelle augmentation des exportations de viande de la CE en 2002, limiteront la hausse des cours internationaux. Toutefois, d'autres exportateurs traditionnels, comme l'Argentine et

Cours internationaux de la viande

	Indices FAO des cours internationaux de la viande	Cours internationaux moyens de la viande			
		Poulet <u>1/</u>	Porc <u>2/</u>	Bœuf <u>3/</u>	Agneau <u>4/</u>
	(...1990-92=100...)	(.....dollars E.-U./tonne.....)			
1995	99	922	2 470	1 947	2 621
1996	96	978	2 733	1 741	3 295
1997	96	843	2 724	1 880	3 393
1998	83	760	2 121	1 754	2 750
1999	84	602	2 073	1 894	2 610
2000	85	592	2 073	1 957	2 619
2001	83 ^{5/}	613 ^{5/}	2 047 ^{5/}	2 097 ^{6/}	2 756 ^{7/}

Source: FAO

1/ Poulet en morceaux, valeur unitaire exportation E.-U. 2/ Viande de porc congelée, valeur unitaire exportation E.-U. 3/ Viande de bœuf transformée, Australie, prix caf E.-U. 4/ Agneau congelé, carcasse entière, Nouvelle Zélande, prix de gros Londres. 5/ Janvier-juillet. 6/ Janvier-septembre. 7/ Janvier-août.

l'Uruguay, auront du mal à exporter tant qu'ils ne peuvent pas être certifiés exempts de fièvre aphteuse sans vaccination accordé par l'Office international des épizooties.

Par ailleurs, les bons rendements obtenus par les producteurs de volaille et de porcins en 2001, en particulier en Amérique du Nord et en Europe, s'ajoutant à la probabilité de pouvoir trouver encore un certain temps des aliments peu coûteux, pourraient entraîner une expansion de la production en 2002, qui pourrait atténuer la tendance à la hausse du prix des

viandes durant cette année. En revanche, dans le secteur de la viande ovine, les contraintes de l'offre en Australie et en Nouvelle-Zélande et la forte demande d'importation de l'Europe et des États-Unis sont deux facteurs essentiels qui soutiennent le prix de la viande d'agneau et de mouton. La réponse internationale à la récente découverte d'un premier cas d'ESB déclaré en Asie pourrait avoir des répercussions majeures sur les perspectives du marché international de la viande en 2002. De plus, les perspectives d'un raffermissement de la demande et des prix pourraient être compromises par la détérioration de la situation économique mondiale.

Légumineuses

Les légumineuses sont les graines comestibles de certaines plantes. Elles jouent un rôle essentiel sur le plan nutritionnel et économique en raison de leur place dans l'alimentation de millions de personnes. Leur importance alimentaire est due au fait qu'elles contiennent beaucoup de protéines (deux à trois fois plus que la plupart des céréales) et de calories. De plus, elle contiennent une grande quantité de minéraux essentiels comme le calcium et le fer. Les légumineuses sont consommées essentiellement dans les pays en développement, qui absorbent environ 90 pour cent de la production mondiale de légumineuses destinées à l'alimentation humaine. Dans de nombreux pays pauvres, les légumineuses apportent environ 10 pour cent des protéines et 5 pour cent de l'énergie dont la population a besoin.

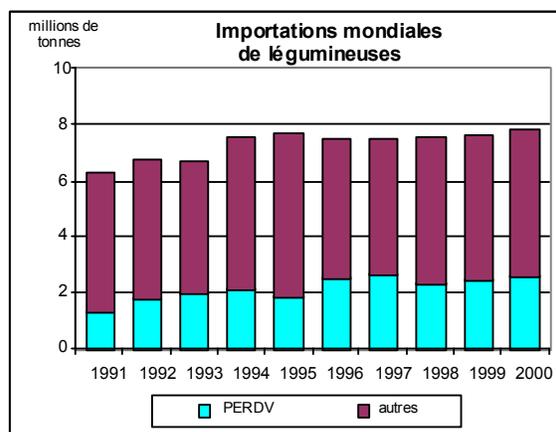
La **production** mondiale de légumineuses a eu tendance à augmenter ces dernières années, essentiellement en Amérique du Nord et en Asie. Toutefois, en 2000 elle a chuté de 2 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, tombant à 55 millions de tonnes, l'essentiel de la baisse étant imputable à l'Australie, la France et l'Inde. On prévoit que la production mondiale retrouvera en 2001 le niveau antérieur de 58 millions de tonnes. L'**utilisation** mondiale de légumineuses devrait aussi augmenter en 2001 et atteindre quelque 57 millions de tonnes. Le **commerce** mondial devrait se développer en 2001, en raison d'un accroissement de la demande du Moyen-Orient, de la l'Afrique du Nord, de l'Amérique centrale et du sous-continent indien. Cela devrait se traduire sur une hausse des cours internationaux durant la présente campagne, mais l'évolution des prix dépendra aussi de la conjoncture économique et d'un éventuel redressement des cours des céréales.

Les légumineuses sont particulièrement importantes pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), où les principales sources de protéines et de calories sont des produits végétaux. La production de légumineuses de ces pays devrait augmenter en 2001, notamment celle des grands producteurs que sont l'Inde et la Chine. D'autres pays, comme l'Égypte, le Nigeria et le Burundi, devraient aussi accroître quelque

peu leur récolte de légumineuses. En revanche, on s'attend à une baisse de la récolte dans d'autres pays comme le Pakistan et la Syrie en raison de la sécheresse. En 2001, l'utilisation de légumineuses des PFRDV devrait dépasser la production, en particulier dans les pays qui sont de gros consommateurs traditionnels comme l'Inde et le Pakistan. Leurs importations devraient donc augmenter.

Évolution récente du marché dans les PFRDV

Entre 1991 et 2000, la **production** de légumineuses des PFRDV a progressé de 1,9 pour cent par an pour atteindre un niveau record de près de 31 millions de tonnes en 1999, avant de retomber à 29 millions de tonnes en 2000. Les deux principaux producteurs sont l'Inde et la Chine, avec une part de 24,6 et 8,4 pour cent respectivement de la production mondiale. Si l'on exclut ces deux pays, la part des PFRDV dans la



production mondiale de légumineuses tombe de quelque 50 pour cent à quelque 20 pour cent. L'augmentation de la production de légumineuses des PFRDV a été due surtout à une expansion des superficies cultivées (1,3 pour cent par an), tandis que les gains de rendement n'ont atteint que 0,6 pour cent

par an. Les PFRDV assurent une grande proportion de la production de plusieurs céréales majeures: pois chiches et fèves (80 pour cent chacun) et haricots secs et lentilles (50 pour cent chacun). Ils ont aussi accru leur part dans la production mondiale de pois secs, qui est passée de 15 à 20 pour cent. Les légumineuses secondaires comme le dolique et le niébé ne sont presque pas cultivées en dehors de ces pays.

Durant les années 90, l'utilisation des légumineuses des PFRDV a augmenté de 2 pour cent par an, atteignant 32 millions de tonnes en 1999. À l'échelle mondiale, la progression n'a été que de 0,3 pour cent par an. Quelque 75 pour cent des légumineuses utilisées dans les PFRDV sont destinées à la consommation humaine et l'alimentation des animaux n'en absorbe que 15 pour cent. La consommation par habitant de légumineuses alimentaires dans ces pays est restée presque inchangée depuis une dizaine d'année, environ 6,5 kg par an, alors qu'elle était en moyenne de 7,9 kg par an en 1989/90. Cette baisse est due à plusieurs facteurs tels que faible croissance de la production, insuffisance des importations et meilleure disponibilité d'autres produits tels que les céréales et les produits du règne animal qui sont devenus plus abordables. Entre 1991 et 1999, la consommation de légumineuses alimentaires des PFRDV a progressé de 1,7 million de tonnes, soit 8 pour cent, atteignant 23,5 millions de tonnes. Les légumineuses les plus consommées par l'homme dans ces pays sont les haricots secs (6,3 millions de tonnes en 1999), les pois chiches (6,3 millions de tonnes) et les pois cajan (2,5 millions de tonnes).

Les **importations** de légumineuses des PFRDV sont estimées à quelque 2,5 millions de tonnes, soit plus de 30 pour cent des importations mondiales. Entre 1990 et 1999, elles ont progressé de 6 pour cent par an, ce

qui est dû au fait que la production intérieure augmentait moins vite que la demande. Les haricots secs étaient autrefois la principale légumineuse importée par ces pays, mais depuis peu ils ont été supplantés par les pois secs. L'accroissement des importations de pois secs est dû essentiellement au fait que l'Inde et le Bangladesh ont augmenté leurs achats. Les lentilles, les pois chiches et les fèves sont aussi importés en quantités notables par les PFRDV. Parmi ceux-ci, les principaux importateurs de légumineuses sont le Bangladesh, l'Inde et le Pakistan et le principal fournisseur est le Myanmar. L'Égypte importe beaucoup de fèves, principalement d'Australie. Du côté de l'exportation, un des grands faits nouveaux est l'apparition de la Chine qui est devenue un gros exportateur de haricots secs en particulier, surpassant le Myanmar qui était autrefois le premier exportateur. Cuba, l'Égypte et l'Indonésie sont devenues des débouchés importants pour la Chine.

Valeur nutritive de certaines légumineuses et autres aliments

Aliment	Calories (pour 100g)	Protéines (%)	Calcium (mg/100g)	Fer (mg/100g)
Haricots communs	341	22,1	137	6,7
Fèves	343	23,4	90	3,6
Pois chiches	358	20,1	149	7,2
Doliques	342	23,4	76	5,7
Pois cajan	343	20,9	129	5,8
Lentilles	346	24,2	56	6,1
Blé (farine)	370	10,9	16	1,0
Riz (usiné)	360	6,7	10	0,9
Maïs (farine)	360	9,3	6	1,8
Manioc	338	1,5	12	1,0
Bœuf	198	19,0	11	2,3
Œufs	163	12,4	50	2,5
Lait	360	36,0	1235	0,9

Source: FAO

Engrais

Le prix au comptant de l'**urée** sur le marché international est resté stable ces derniers mois. Il fluctue entre 15 et 20 pour cent en dessous du prix de l'année dernière. Toutefois, il y a des pénuries d'urée dans certaines régions où les prix sont plus élevés. La production du Golfe arabe, de l'Argentine et du Venezuela est réduite en raison de travaux d'entretien des usines. En Indonésie, la situation est très tendue sur le marché intérieur et les exportations pourraient ne pas reprendre avant le mois de décembre. En Amérique latine, la demande est forte. Les producteurs de la mer Baltique et de la mer Noire vendent à l'Amérique latine. Le Gouvernement indien serait prêt à approuver l'importation de 300 000 à 400 000 tonnes supplémentaires. Le Viet Nam est entré sur le marché pour se procurer de grandes quantités d'urée de diverses provenances. La Chine deviendra membre de plein droit de l'OMC en 2002 et autorisera tout importateur, public ou privé, à acheter des engrais. Il se pourrait que le secteur des engrais obéisse davantage aux forces du marché d'ici cinq

ans. Actuellement, les exportations d'urée de Chine sont minimes mais elles pourraient augmenter durant le quatrième trimestre. Les producteurs du Golfe arabe devraient répondre à la demande de l'Inde, du Viet Nam et du Sri Lanka. Les États-Unis ont accru leur production en raison de la baisse du prix du gaz.

Le prix de l'**ammonium** a légèrement diminué dans les Caraïbes et au Proche-Orient, tandis qu'il a augmenté d'environ 20 pour cent en Europe orientale ces derniers mois, tout en y restant de 10 à 30 pour cent moins élevé que l'année dernière. L'Inde est sur le marché pour un achat de 15 000 à 20 000 tonnes. La campagne d'épandage en Europe est imminente et les acheteurs européens envisagent d'acheter non seulement aux producteurs de la mer Noire mais aussi à la Trinité. La Jordanie fournit des quantités considérables d'ammonium aux producteurs d'engrais de Turquie et d'Afrique du Sud. Les États-Unis ont recommencé à produire, ce qui se répercute sur leurs importations.

Le cours au comptant sur le marché international du **sulfate d'ammonium** a été stable ces derniers mois, mais il est en hausse de 20 à 28 pour cent par rapport à l'année dernière.

Le prix du **phosphate diammonique** est resté stable entre août et septembre. Il est de 15 à 20 pour cent moins élevé qu'entre août et septembre 2000. Les acheteurs indiens ne reviendraient sur le marché qu'au quatrième trimestre car les importations ont atteint quelque 1 million de tonnes durant le premier semestre de 2001. Le Pakistan a importé 400 000 tonnes, ce qui devrait suffire à couvrir la demande prévue pour la saison de Rabi et les importateurs cherchent maintenant à vendre leurs stocks. Le **phosphate diammonique** est aujourd'hui soumis à une taxe de 15 pour cent qui touche tous les engrais d'origine locale ou importés. La Chine a ouvert un contingent d'importation de 700 000 tonnes pour le deuxième semestre 2001. Les États-Unis produisent assez peu en raison de l'importance des stocks disponibles. Les fournisseurs du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord prévoient d'exporter vers la France, le Pakistan et la Turquie. Les producteurs de la CEI fournissent le marché européen, mais la demande européenne est

modérée et la demande de l'Amérique latine a tendance à baisser.

Le cours du **superphosphate triple** est stable, à un niveau qui se situe 8 à 12 pour cent en dessous de celui de 2000. La Tunisie exporte du superphosphate triple vers la France. L'Italie en importe 20 000 tonnes de plus que l'année dernière.

Le cours du **chlorure de potassium** est resté relativement stable ces derniers mois, avec toutefois un léger déclin par rapport à l'année précédente. D'après des sources chinoises officieuses, la Chine aurait ouvert un contingent d'importation de quelque 2,1 millions de tonnes. Le Brésil aurait acheté une importante quantité de ce produit, mais les livraisons seront échelonnées de façon à éviter l'accumulation de gros stocks en fin d'année. Le Japon a négocié la fourniture de chlorure de potassium avec des fournisseurs du Canada et ses importations seront au même niveau que l'année dernière. La demande de l'Indonésie et de la Malaisie a commencé à augmenter depuis le redressement du prix de l'huile de palme, c'est-à-dire depuis le milieu de 2001, mais elle a depuis rebaisé.

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	Août 2001	Septembre 2001	Septembre 2000	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	(..... \$É.-U./tonne)			(. pourcentage .)
Urée				
Europe de l'Est	89-91	90-93	105-109	-14,5
Proche-Orient	97-99	101-104	128-130	-20,5
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	50-52	51-54	42-45	20,7
Extrême-Orient	71-73	73-76	41-64	19,2
Golfe des États-Unis	60-65	60-65	47-51	27,6
Europe de l'Ouest	70-75	70-75	55-60	26,1
Phosphate diammonique				
Jordanie	154-157	150-154	175-182	-14,8
Afrique du Nord	144-150	144-150	179-168	-19,2
Golfe des États-Unis	137-140	135-137	166-168	-18,6
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	119-124	119-125	131-135	-8,3
Golfe des États-Unis	121-124	121-125	137-142	-11,8
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	91-106	91-108	92-111	-2,0
Vancouver	111-130	113-130	117-131	-2,0
Europe de l'Ouest	115-122	115-122	115-122	0,0

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week and Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} Calculées à partir du point médian des fourchettes.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 2001 en septembre 2001

	Blé			Céréales secondaires		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	258.9	250.4	232.3	217.0	195.9	199.4
Arabie Saoudite	2.0	1.8	1.8	0.4	0.4	0.4
Bangladesh	1.9	1.8	2.0	0.1	0.1	0.1
Chine ^{1/}	113.9	99.6	93.9	140.6	118.5	123.7
Corée, Rép. de	-	-	-	0.4	0.3	0.4
Corée, R. p. d.	0.2	0.1	0.1	1.4	1.2	1.4
Inde	70.8	75.6	68.5	29.4	31.4	31.5
Indonésie	-	-	-	9.2	9.2	9.2
Iran, Rép. islamique	8.7	8.0	7.5	3.2	2.3	2.3
Japon	0.6	0.7	0.7	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	11.2	9.1	9.2	2.8	2.3	2.3
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	17.9	21.1	18.7	2.2	2.3	1.9
Philippines	-	-	-	4.6	4.5	4.1
Thaïlande	-	-	-	4.6	4.6	4.8
Turquie	16.5	18.0	15.0	9.5	11.0	8.5
Viet Nam	-	-	-	1.8	1.9	1.7
AFRIQUE	15.2	14.2	17.2	78.9	79.4	78.5
Afrique du Nord	11.3	9.7	12.6	9.8	8.7	9.9
Egypte	6.3	6.6	6.3	7.2	7.5	7.4
Maroc	2.2	1.4	3.3	1.7	0.6	1.4
Afrique subsaharienne	4.0	4.5	4.6	69.0	70.7	68.6
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	32.5	31.2	32.3
Nigéria	-	-	-	18.7	19.3	20.1
Afrique centrale	-	-	-	2.7	2.6	2.6
Afrique orientale	1.7	1.9	1.9	17.7	17.7	19.2
Ethiopie	1.2	1.4	1.2	6.6	7.6	7.0
Soudan	0.2	0.3	0.4	2.9	3.0	3.9
Afrique australe	2.2	2.5	2.6	16.2	19.1	14.4
Afrique du Sud	1.7	2.1	2.2	8.3	10.6	7.7
Madagascar	-	-	-	0.2	0.1	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.3	1.7	2.2	1.6
AMÉRIQUE CENTRALE	3.1	3.4	3.2	28.6	26.6	29.3
Mexique	3.1	3.4	3.2	25.0	23.2	26.0
AMÉRIQUE DU SUD	20.3	20.5	24.2	59.4	62.5	71.8
Argentine	15.7	16.5	18.0	17.9	21.4	19.8
Bésil	2.4	1.7	3.4	33.7	33.0	43.0
Colombie	-	-	-	1.5	1.5	1.5
AMÉRIQUE DU NORD	89.5	87.3	75.6	290.7	299.2	280.3
Canada	26.9	26.8	21.5	27.0	24.5	23.9
États-Unis	62.6	60.5	54.2	263.6	274.7	256.5
EUROPE	178.3	187.3	191.8	203.1	198.5	215.2
Bulgarie	3.1	3.3	3.5	2.5	1.7	2.0
CE ^{2/}	97.6	105.3	92.6	103.7	109.1	109.3
Hongrie	2.6	3.7	5.2	8.8	6.2	9.5
Pologne	9.1	8.5	9.4	16.7	13.8	16.6
Roumanie	4.7	4.3	7.8	12.4	5.3	9.2
Russie Féd. de	34.0	38.0	40.0	24.6	31.6	32.1
Ukraine	15.0	11.0	17.9	11.3	11.9	12.8
Océanie	25.3	21.5	20.3	9.5	10.6	10.4
Australie	25.0	21.2	20.1	8.9	10.1	9.8
TOTAL MONDIAL	590.6	584.5	564.6	887.2	872.7	885.0
Pays en développement	276.3	268.8	257.0	370.8	349.7	367.1
Pays développés	314.3	315.7	307.6	516.4	523.0	517.9

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris la province de Taïwan.^{2/} Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE – Prévisions pour 2001 en septembre 2001

	Riz (paddy)			Céréales totales ^{1/}		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	556.6	542.1	533.1	1 032.5	988.3	964.9
Arabie Saoudite	-	-	-	2.5	2.2	2.2
Bangladesh	34.6	36.5	36.6	36.6	38.5	38.7
Chine ^{2/}	200.4	189.8	181.0	454.9	407.9	398.6
Corée, Rép. de	7.2	7.2	7.7	7.6	7.6	8.1
Corée, R. p. d.	2.3	1.7	1.8	3.9	3.0	3.4
Inde	134.4	128.8	131.0	234.5	235.8	231.0
Indonésie	50.9	51.9	50.2	60.1	61.1	59.4
Iran, Rép. islamique	2.3	2.3	2.3	14.2	12.6	12.1
Japon	11.5	11.9	10.9	12.3	12.8	11.8
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	14.3	11.6	11.8
Myanmar	20.1	20.1	20.6	20.8	20.7	21.2
Pakistan	7.7	7.2	5.8	27.8	30.5	26.5
Philippines	12.0	12.5	12.8	16.5	17.0	16.9
Thaïlande	24.2	24.1	24.1	28.8	28.7	28.9
Turquie	0.3	0.3	0.3	26.3	29.3	23.8
Viet Nam	32.7	31.7	31.8	34.5	33.6	33.5
AFRIQUE	17.3	17.2	17.2	111.4	110.7	112.8
Afrique du Nord	5.9	6.0	5.4	26.9	24.4	27.9
Egypte	5.8	6.0	5.4	19.4	20.0	19.1
Maroc	-	-	-	3.9	2.0	4.8
Afrique subsaharienne	11.4	11.2	11.8	84.4	86.3	84.9
Afrique occidentale	7.3	7.3	7.8	39.9	38.6	40.1
Nigéria	3.3	3.3	3.5	22.0	22.7	23.6
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.2	3.0	3.0
Afrique orientale	0.8	0.9	0.9	20.1	20.4	22.0
Ethiopie	-	-	-	7.8	8.9	8.2
Soudan	-	-	-	3.1	3.3	4.3
Afrique australe	2.9	2.6	2.7	21.3	24.2	19.7
Afrique du Sud	-	-	-	10.0	12.8	9.9
Madagascar	2.6	2.3	2.4	2.8	2.5	2.6
Zimbabwe	-	-	-	2.0	2.4	1.9
AMÉRIQUE CENTRALE	2.4	2.4	2.2	34.1	32.5	34.7
Mexique	0.4	0.4	0.3	28.4	26.9	29.5
AMÉRIQUE DU SUD	21.9	21.0	19.9	101.6	104.0	115.9
Argentine	1.7	0.9	0.8	35.2	38.8	38.5
Bésil	11.6	11.4	10.4	47.7	46.1	56.8
Colombie	2.2	2.1	2.1	3.7	3.6	3.7
AMÉRIQUE DU NORD	9.3	8.7	9.4	389.5	395.2	365.3
Canada	-	-	-	53.9	51.3	45.3
États-Unis	9.3	8.7	9.4	335.6	343.9	320.0
EUROPE	3.3	3.1	3.2	384.8	388.9	410.2
Bulgarie	-	-	-	5.6	5.0	5.5
CE ^{3/}	2.7	2.4	2.6	204.0	216.8	204.4
Hongrie	-	-	-	11.4	10.0	14.6
Pologne	-	-	-	25.7	22.3	26.0
Roumanie	-	-	-	17.0	9.6	17.1
Russie Féd. de	0.4	0.6	0.5	59.0	70.2	72.6
Ukraine	0.1	0.1	0.1	26.4	22.9	30.8
OCÉANIE	1.4	1.1	1.8	36.2	33.2	32.6
Australie	1.4	1.1	1.8	35.3	32.3	31.6
TOTAL MONDIAL	612.1	595.6	586.8	2 090.0	2 052.9	2 036.4
Pays en développement	586.0	570.4	561.2	1 233.1	1 189.0	1 185.3
Pays développés	26.1	25.2	25.6	856.9	863.9	851.1

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris le riz, exprimé en paddy.^{2/} Y compris la province de Taiwan.^{3/} Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) <u>1/</u>			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	49.8	47.1	50.8	56.4	56.8	57.8
Arabie Saoudite	0.1	-	-	5.8	6.1	6.2
Bangladesh	1.7	1.3	1.3	-	-	-
Chine	2.0	1.4	3.1	8.3	7.4	8.2
Province de Taïwan	1.1	1.1	1.1	5.6	5.1	5.4
Corée, Rép. de	3.4	3.8	4.0	7.5	8.5	8.5
Corée, R. p. d.	0.5	0.6	0.7	0.3	0.5	0.4
Géorgie	0.5	0.7	0.5	-	-	-
Inde	1.6	0.1	-	0.4	0.2	0.2
Indonésie	3.5	3.9	3.8	0.8	1.3	1.4
Iran, Rép. islamique	7.0	7.2	7.4	1.8	2.5	2.6
Iraq	2.7	3.2	3.1	0.2	0.4	0.1
Israël	1.7	1.6	1.6	1.4	1.3	1.4
Japon	5.8	5.7	6.0	20.6	20.4	20.3
Malaisie	1.3	1.3	1.3	2.4	2.4	2.5
Pakistan	1.8	0.1	-	-	0.1	0.1
Philippines	2.7	3.0	3.0	0.7	0.6	0.6
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	1.0	0.9	0.9	0.1	0.1	0.1
Syrie	0.1	-	0.1	1.1	0.9	0.9
Thaïlande	0.8	0.8	0.8	0.4	0.3	0.3
Yémen	1.7	1.8	1.9	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	23.8	24.9	23.8	12.5	14.2	13.5
Afrique du Nord	14.8	16.6	16.2	8.6	10.4	8.9
Algérie	4.4	4.8	4.3	1.8	2.2	2.0
Egypte	5.9	6.2	6.6	3.8	4.5	3.8
Maroc	2.2	3.3	3.0	1.5	2.1	1.5
Tunisie	1.0	1.0	1.0	0.8	0.9	0.9
Afrique subsaharienne	9.0	8.3	7.6	3.9	3.7	4.6
Afrique du Sud	0.8	0.7	0.5	0.7	0.6	0.8
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	1.1	0.5	0.3	0.1	0.1	0.1
Kenya	0.7	0.5	0.6	0.7	1.2	0.5
Nigeria	1.3	1.5	1.5	-	-	0.1
Sénégal	0.2	0.2	0.3	-	-	-
Soudan	1.2	1.3	1.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	6.5	6.4	6.5	13.7	13.2	14.2
Cuba	1.0	0.9	1.0	0.3	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.3	0.3	0.3	0.7	0.7	0.7
Mexique	2.8	3.0	3.0	10.4	9.8	10.8
AMÉRIQUE DU SUD	12.8	11.8	12.2	7.6	7.4	6.5
Brésil	7.4	6.5	7.0	1.6	1.1	0.2
Chili	0.8	0.5	0.3	1.1	1.2	1.2
Colombie	1.2	1.2	1.3	2.1	2.3	2.4
Pérou	1.4	1.2	1.3	1.0	0.9	1.1
Venezuela	1.3	1.3	1.3	1.3	1.4	1.3
AMÉRIQUE DU NORD	2.6	2.5	2.5	3.7	4.3	4.0
Canada	-	0.1	0.1	1.0	1.9	1.4
États-Unis	2.5	2.4	2.4	2.7	2.5	2.6
EUROPE	12.8	9.8	7.6	7.7	8.8	6.9
Bélarus	1.0	0.6	0.6	0.5	0.2	0.1
CE <u>2/</u>	3.4	3.4	3.4	2.3	2.4	2.3
Pologne	0.2	0.7	0.3	0.8	1.1	0.7
Roumanie	0.2	0.3	-	0.1	1.7	1.0
Russie Féd. de	5.2	1.6	1.5	2.5	0.8	0.7
Ukraine	0.5	0.7	0.1	0.1	0.1	-
OCÉANIE	0.5	0.5	0.5	0.1	0.1	0.1
Nouvelle-Zélande	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	108.6	103.0	104.0	101.8	104.7	103.0
Pays en développement	81.7	79.6	82.2	67.5	69.2	69.4
Pays développés	26.9	23.4	21.8	34.3	35.5	33.5

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.2/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.4	11.0	11.7	117.6	114.9	120.3
Arabie Saoudite	0.8	0.8	0.9	6.7	7.0	7.1
Bangladesh	0.5	0.3	0.2	2.1	1.6	1.5
Chine	0.2	0.3	0.7	10.6	9.1	11.9
Province de Taïwan	-	-	0.1	6.7	6.1	6.5
Corée, Rép. de	0.1	0.1	0.1	10.9	12.4	12.6
Corée, R. p. d	0.4	0.6	0.6	1.1	1.7	1.7
Géorgie	-	-	-	0.5	0.7	0.5
Inde	0.1	0.1	0.1	2.1	0.3	0.3
Indonésie	2.0	1.2	1.6	6.3	6.4	6.9
Iran, Rép. islamique	1.1	1.0	1.1	9.9	10.7	11.1
Iraq	1.2	1.2	1.2	4.1	4.8	4.4
Israël	0.1	0.1	0.1	3.1	2.9	3.0
Japon	0.7	0.7	0.7	27.1	26.8	27.0
Malaisie	0.7	0.7	0.6	4.4	4.4	4.4
Pakistan	-	-	-	1.8	0.2	0.1
Philippines	0.7	0.9	0.7	4.1	4.4	4.3
Singapour	0.4	0.4	0.4	0.9	0.9	0.9
Sri Lanka	-	0.1	0.1	1.1	1.2	1.1
Syrie	0.2	0.2	0.2	1.4	1.2	1.1
Thaïlande	-	-	-	1.2	1.1	1.1
Yémen	0.2	0.2	0.3	2.2	2.2	2.4
AFRIQUE	6.0	6.5	6.2	42.3	45.6	43.5
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.2	23.6	27.2	25.3
Algérie	-	-	-	6.2	7.1	6.3
Egypte	-	-	-	9.7	10.7	10.4
Maroc	-	-	-	3.7	5.4	4.5
Tunisie	-	-	-	1.8	1.9	1.9
Afrique subsaharienne	5.7	6.2	6.0	18.6	18.2	18.1
Afrique du Sud	0.5	0.6	0.6	2.0	1.8	1.9
Côte d'Ivoire	1.0	1.0	0.9	1.2	1.3	1.2
Ethiopie	-	-	-	1.2	0.6	0.4
Kenya	0.1	0.1	0.1	1.5	1.7	1.2
Nigeria	1.0	1.0	1.0	2.3	2.5	2.5
Sénégal	0.5	0.7	0.6	0.8	0.9	0.9
Soudan	-	-	-	1.3	1.4	1.2
AMÉRIQUE CENTRALE	1.5	1.6	1.7	21.8	21.2	22.4
Cuba	0.4	0.4	0.5	1.7	1.6	1.7
Dominicaine, Rép.	-	-	-	1.0	1.1	1.1
Mexique	0.4	0.4	0.5	13.6	13.3	14.3
AMÉRIQUE DU SUD	1.0	0.9	0.9	21.3	20.1	19.6
Brésil	0.7	0.6	0.6	9.7	8.2	7.8
Chili	0.1	0.1	0.1	2.0	1.8	1.5
Colombie	0.1	0.1	0.1	3.4	3.6	3.8
Pérou	0.1	0.1	0.1	2.5	2.3	2.5
Venezuela	-	0.1	-	2.6	2.7	2.6
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6	0.6	6.9	7.4	7.1
Canada	0.3	0.3	0.3	1.3	2.2	1.8
États-Unis	0.3	0.3	0.3	5.6	5.2	5.3
EUROPE	1.5	1.5	1.5	22.0	20.0	16.0
Bélarus	-	-	-	1.6	0.7	0.7
CE ^{2/}	0.6	0.6	0.6	6.3	6.4	6.2
Pologne	0.1	0.1	0.1	1.1	1.9	1.1
Roumanie	0.1	0.1	0.1	0.4	2.1	1.1
Russie Féd. de	0.4	0.4	0.4	8.1	2.7	2.5
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.6	0.9	0.2
OCÉANIE	0.4	0.3	0.3	1.0	1.0	1.0
Nouvelle-Zélande	-	-	-	0.3	0.3	0.3
TOTAL MONDIAL	22.4	22.4	23.0 ^{3/}	232.8	230.1	230.0
Pays en développement	18.9	18.8	19.3	168.0	167.5	171.0
Pays développés	3.5	3.6	3.7	64.7	62.5	59.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{3/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.0	9.9	10.0	9.2	11.8	6.4
Arabie Saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.2	0.2	0.2	7.2	9.8	5.0
Inde	0.5	2.3	3.0	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.5	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	6.0	3.8	4.2	0.9	0.4	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	-	0.3	0.5	-	-	-
Syrie	0.1	-	-	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	-	0.3	0.2
Turquie	2.0	1.5	0.5	0.2	0.8	0.2
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.3	0.2	0.2	1.3	2.9	1.5
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.1	0.2	1.9	1.0
Egypte	-	-	-	-	-	-
Ethiopie	-	-	-	0.1	0.2	0.1
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	-	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	0.5	0.4	0.3	-	-	0.5
AMÉRIQUE DU SUD	10.3	11.5	12.0	9.1	13.2	15.4
Argentine	10.3	11.5	12.0	8.6	12.8	12.3
Bésil	-	-	-	-	-	2.5
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.3
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	47.9	45.2	44.5	60.3	58.1	60.0
Canada	18.5	17.4	15.5	3.2	3.0	3.0
États-Unis	29.5	27.9	29.0	57.1	55.1	57.0
EUROPE	22.5	18.3	21.3	17.8	13.5	15.0
Bulgarie	0.5	0.5	0.5	0.3	0.2	0.1
CE ^{3/}	16.7	15.0	13.0	12.9	10.5	9.8
Hongrie	0.7	1.2	1.5	1.9	0.6	1.8
Pologne	-	-	-	-	-	-
Roumanie	0.6	-	1.0	0.3	-	0.1
Russie Féd. de	0.6	0.7	0.9	0.1	0.5	0.6
Tchéque, Rép.	0.9	0.5	0.7	0.3	0.1	0.2
Ukraine	2.0	0.1	3.0	1.0	1.6	1.8
Océanie	17.3	16.5	15.7	3.9	4.3	4.2
Australie	17.3	16.5	15.7	3.9	4.3	4.2
TOTAL MONDIAL	109.9	102.0	104.0	101.6	103.9	103.0
Pays en développement	15.3	17.5	17.8	18.6	25.7	22.3
Pays développés	94.6	84.4	86.2	83.1	78.3	80.7

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taiwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	17.2	17.0	17.6	37.5	38.6	34.1
Arabie Saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	3.1	2.0	2.1	10.4	11.9	7.3
Inde	1.4	1.5	1.8	1.9	3.8	4.8
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.5	0.5	0.5	1.0	0.9	0.9
Kazakhstan	-	-	-	6.9	4.2	4.7
Myanmar	0.1	0.4	0.4	0.2	0.4	0.5
Pakistan	2.0	1.9	1.8	2.0	2.2	2.3
Syrie	-	-	-	0.1	-	-
Thaïlande	6.6	6.8	6.7	6.6	7.1	6.9
Turquie	-	-	-	2.2	2.3	0.7
Viet Nam	3.4	3.8	4.1	3.5	4.0	4.3
AFRIQUE	0.4	0.5	0.4	1.9	3.5	2.1
Afrique du Sud	-	-	-	0.3	2.0	1.1
Egypte	0.4	0.5	0.4	0.4	0.5	0.4
Ethiopie	-	-	-	0.1	0.2	0.1
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	-	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	0.5	0.4	0.8
AMÉRIQUE DU SUD	1.5	1.4	1.3	20.9	26.2	28.7
Argentine	0.4	0.2	0.3	19.2	24.5	24.6
Bésil	-	0.2	0.1	-	0.2	2.6
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.3
Suriname	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Uruguay	0.7	0.6	0.6	0.9	0.7	0.7
AMÉRIQUE DU NORD	2.8	2.7	2.7	111.0	106.0	107.2
Canada	-	-	-	21.7	20.4	18.5
États-Unis	2.8	2.7	2.7	89.3	85.7	88.7
EUROPE	0.2	0.2	0.2	40.6	32.1	36.5
Bulgarie	-	-	-	0.8	0.8	0.6
CE ^{3/}	0.2	0.2	0.2	29.8	25.7	23.0
Hongrie	-	-	-	2.6	1.8	3.3
Pologne	-	-	-	-	-	-
Roumanie	-	-	-	1.0	-	1.1
Russie Féd. de	-	-	-	0.7	1.3	1.5
Tchéque, Rép.	-	-	-	1.2	0.5	0.9
Ukraine	-	-	-	3.0	1.7	4.8
Océanie	0.5	0.7	0.7	21.7	21.5	20.6
Australie	0.5	0.7	0.7	21.7	21.5	20.6
TOTAL MONDIAL	22.6	22.4	23.0 ^{4/}	234.2	228.3	230.0
Pays en développement	18.6	18.3	18.8	52.5	61.5	59.0
Pays développés	4.0	4.1	4.1	181.7	166.8	171.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)								
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	25.7	25.9	23.8	51.4	48.9	53.1	0.7	0.9	0.9
Production	62.6	60.5	54.2	263.6	274.7	256.5	6.5	6.0	6.5
Importations	2.6	2.4	2.4	2.5	2.5	2.4	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	90.9	88.8	80.4	317.5	326.0	312.0	7.5	7.2	7.7
Utilisation intérieure	35.4	36.2	34.6	212.2	216.0	216.2	3.8	3.7	3.8
Exportations	29.7	28.9	28.6	56.5	56.8	57.0	2.8	2.6	2.7
Stocks de clôture	25.9	23.8	17.2	48.9	53.1	38.9	0.9	0.9	1.2
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	7.4	7.7	8.5	5.0	5.9	5.4	1.1	1.2	0.9
Production	26.9	26.8	21.5	27.0	24.5	23.9	16.0	16.0	16.0
Importations	0.0	0.1	0.1	1.1	2.2	1.4	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	34.3	34.6	30.1	33.1	32.5	30.8	17.1	17.2	16.9
Utilisation intérieure	8.3	8.6	8.3	23.6	24.0	23.8	9.4	9.4	9.4
Exportations	18.3	17.5	15.0	3.5	3.1	2.9	6.6	6.8	6.7
Stocks de clôture	7.7	8.5	6.8	5.9	5.4	4.1	1.2	0.9	0.8
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}		
Stocks d'ouverture	1.5	1.3	1.7	1.9	2.3	1.6	113.2	112.9	106.4
Production	15.7	16.5	18.0	17.9	21.4	19.8	137.4	130.1	124.0
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.3	0.7
Disponibilités totales	17.2	17.8	19.7	19.8	23.7	21.4	250.8	243.3	231.2
Utilisation intérieure	5.1	5.1	5.2	8.9	9.2	9.1	134.8	134.9	135.1
Exportations	10.8	11.0	12.5	8.5	12.9	11.5	3.1	2.0	2.1
Stocks de clôture	1.3	1.7	2.0	2.3	1.6	0.8	112.9	106.4	94.1
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	2.0	3.7	3.2	1.3	1.0	0.8	0.6	1.0	1.0
Production	25.0	21.2	20.1	8.9	10.1	9.8	5.2	4.8	3.9
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	27.0	24.8	23.3	10.2	11.0	10.6	5.7	5.8	4.9
Utilisation intérieure	5.5	5.6	5.4	5.8	6.2	5.8	2.7	2.9	2.8
Exportations	17.8	16.0	16.0	3.5	4.0	4.1	2.0	1.9	1.8
Stocks de clôture	3.7	3.2	1.9	1.0	0.8	0.8	1.0	1.0	0.3
	CE (juillet/juin) ^{5/}			CE ^{5/}			VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	14.8	12.5	16.9	23.7	18.9	18.8	2.2	3.3	3.3
Production	97.6	105.3	92.6	103.7	109.1	109.3	21.3	20.6	20.7
Importations	3.4	3.4	3.4	2.3	2.4	2.3	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	115.8	121.2	112.9	129.8	130.4	130.3	23.5	23.9	24.0
Utilisation intérieure	86.4	89.0	88.6	98.0	101.1	101.4	16.8	16.8	17.0
Exportations	16.9	15.3	13.3	12.9	10.5	9.8	3.4	3.8	4.1
Stocks de clôture	12.5	16.9	11.0	18.9	18.8	19.1	3.3	3.3	2.9
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	51.5	51.1	54.0	83.2	76.9	79.8	117.7	119.2	112.5
Production	227.8	230.2	206.3	421.2	439.7	419.2	186.3	177.5	171.1
Importations	6.0	5.9	5.9	6.0	7.0	6.1	0.6	0.6	1.1
Disponibilités totales	285.2	287.2	266.3	510.4	523.6	505.1	304.6	297.4	284.7
Utilisation intérieure	140.7	144.5	142.0	348.5	356.7	356.2	167.5	167.7	168.1
Exportations	93.5	88.7	85.4	84.9	87.2	85.2	17.8	17.1	17.4
Stocks de clôture	51.1	54.0	38.9	76.9	79.8	63.6	119.2	112.5	99.2

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.^{2/} Argentine (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; Australie (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; Canada (août/juillet); CE (juillet/juin); États-Unis (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.^{3/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{4/} Y compris la province de Taïwan.^{5/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1996	1997	1998	1999	2000	2001 estim.	2002 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	590.3	636.8	680.7	708.5	704.8	653.6	562.4
Blé	219.6	231.8	257.8	265.1	261.8	250.0	207.4
- principaux exportateurs 2/	28.9	37.0	39.9	51.5	51.1	54.0	38.9
- autres pays	190.7	194.8	217.9	213.6	210.7	195.9	168.5
Céréales secondaires	226.0	253.5	270.4	287.7	280.3	248.9	218.1
- principaux exportateurs 2/	31.9	46.3	68.8	83.2	76.9	79.8	63.6
- autres pays	194.0	207.1	201.6	204.5	203.4	169.1	154.5
Riz (usiné)	144.7	151.5	152.5	155.7	162.6	154.7	136.9
- principaux exportateurs 3/	106.9	111.8	115.8	117.7	119.2	112.5	99.2
Chine excl. 4/	4.0	4.5	4.6	4.6	6.3	6.1	5.1
- autres pays	37.9	39.7	36.7	38.0	43.4	42.2	37.7
PAR RÉGIONS							
Pays développés	103.4	122.5	169.1	173.9	163.5	163.9	136.7
Afrique du Sud	1.0	2.4	3.7	2.4	1.7	2.7	1.4
Australie	3.1	4.1	3.7	3.4	4.8	4.1	2.8
Canada	9.8	14.0	10.4	12.5	13.7	14.0	10.9
CE	22.7	24.4	35.1	38.8	31.9	36.2	30.6
États-Unis	25.5	39.9	58.7	77.8	75.6	77.8	57.3
Hongrie	1.2	2.3	3.2	3.4	2.9	2.0	3.8
Japon	6.1	6.8	6.9	6.3	6.2	5.9	5.4
Pologne	1.9	4.2	4.0	4.2	3.7	1.6	1.8
Roumanie	3.3	1.2	4.5	2.7	2.7	0.8	1.6
Russie Féd. de	7.2	6.5	18.0	5.8	4.9	6.5	7.5
Ukraine	7.6	3.6	4.5	2.2	2.2	1.9	2.3
Pays en développement	486.9	514.3	511.6	534.6	541.2	489.7	425.7
Asie	455.9	477.2	478.9	495.8	501.9	457.5	391.4
Chine 4/	384.7	401.9	400.7	411.3	409.1	362.4	311.6
Corée, Rep. De	1.8	2.3	2.8	2.8	3.3	3.3	3.4
Inde	31.7	32.0	37.3	40.2	49.0	54.1	49.4
Indonésie	6.0	6.4	4.7	5.0	5.3	5.1	3.3
Iran, Rép. Islamique	2.5	2.8	1.6	1.5	1.8	1.8	1.5
Pakistan	3.4	3.7	4.1	4.6	4.2	4.4	0.8
Philippines	1.9	2.0	2.0	2.6	2.0	2.4	2.3
Syrie	4.9	5.1	4.0	4.2	3.3	2.4	1.8
Turquie	4.0	6.3	6.8	7.9	5.4	5.0	2.0
Afrique	16.0	22.6	20.2	24.6	21.9	18.0	16.2
Algérie	2.0	2.6	1.9	2.4	1.6	1.1	1.3
Égypte	1.8	2.6	3.2	3.9	3.5	3.9	3.3
Ethiopie	1.1	1.4	0.7	0.8	0.9	1.0	0.5
Maroc	0.6	3.8	2.5	4.7	2.9	1.3	1.2
Nigéria	1.8	1.9	1.9	1.9	1.6	1.8	2.3
Tunisie	1.0	2.1	1.9	1.9	2.1	1.7	1.3
Amérique centrale	5.8	6.7	4.7	5.5	6.1	4.7	6.1
Mexique	4.5	5.4	3.6	4.3	4.5	3.2	4.6
Amérique du Sud	9.2	7.6	7.7	8.5	11.3	9.4	11.9
Argentine	1.0	2.3	2.2	3.4	3.8	3.4	2.9
Brésil	5.5	3.0	2.7	1.8	4.1	3.1	5.6

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

2/ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la CE et les États-Unis. Voir tableau A.4 pour les détails.

3/ Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

4/ Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 1/	Argentine Trigo Pan 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	Argentine 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 1/
	(.....dollars.E.-U./tonne.....)						
Juillet/juin							
1996/97	181	158	157	135	133	124	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	263
1998/99	120	100	118	95	98	92	202
1999/2000	112	97	104	91	88	89	190
2000 - septembre	123	97	109	80	74	82	191
octobre	131	104	123	85	76	92	182
novembre	130	104	126	89	79	96	187
décembre	130	105	109	97	88	102	199
2001 - janvier	134	109	120	95	83	104	191
juillet	127	106	126	91	90	93	199
août	126	104	121	93	89	97	196
septembre I	129	111	119	94	89	97	189
II	128	109	122	92	89	98	185
III	126	105	119	86	88	97	186
IV	126	106	122	89	86	99	181

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ Rendu ports du golfe des E.-U.

2/ Buenos Aires, prix commerciaux indicatifs

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisures 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Tortaux et farines
				Supérieure	Inférieure				
Janvier/décembre	(. dollars E.-U./tonne .)			(... 1982-84=100 ...)			Oct./sept.	(... 1990-92=100 ...)	
1997	316	214	439	127	129	120	1991/92	103	104
1998	315	215	413	127	128	126	1992/93	103	97
1999	253	192	333	114	115	110	1993/94	127	93
2000	207	143	271	98	101	89	1994/95	153	94
2000 - septembre	182	142	268	94	96	86	1995/96	140	128
2001 - mai	170	126	264	88	90	79	1996/97	134	133
juin	175	133	282	88	91	81	1997/98	154	116
juillet	175	140	280	91	93	83	1998/99 - oct.-mars	141	90
août	174	143	268	91	93	87	-avr.-sept	109	74
septembre I	177	149	264) 90	91	88	1999/00 - oct.-mars	98	87
II	177	150	241				-avr.-sept	84	90
III	175	155	241				2000/01 - oct.-mars	76	98
IV	174	150	236				-avr.-sept	86	94

Source: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	décembre		mars		mai		juillet	
	année en cours	année dernière						
(.....dollars E.-U./tonne)								
BLÉ								
août 21	104	94	109	100	111	103	112	107
28	104	96	109	102	110	106	112	109
septembre 4	106	99	105	105	110	108	112	112
11	103	98	107	104	109	107	110	111
18	98	94	103	100	105	104	107	108
25	99	93	104	99	106	103	108	107
MAÏS								
août 21	88	73	90	74	91	76	94	79
28	88	73	90	74	94	76	96	79
septembre 4	89	76	91	78	93	79	96	83
11	87	76	89	77	91	79	94	82
18	84	73	86	75	87	76	91	79
25	83	74	85	76	86	78	90	81

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
(.....dollars E.-U./tonne)						
Juillet/juin						
1995/96	12.95	30.00	16.83	21.67	25.94	35.00
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/2000	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000 – septembre	16.00	40.97	16.50	18.50	27.00	36.00
2001 – février	12.00	40.97	13.75	18.50	27.00	36.50
mars	11.50	40.97	14.00	18.50	27.00	36.50
avril	11.50	40.97	15.50	16.25	27.00	36.50
mai	12.00	40.97	14.75	18.50	27.00	36.50
juin	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
juillet	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
août	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
septembre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75

Source: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.10 – ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2001

	1999	2000	2001	Variations de 2000 à 2001
	(..... millions de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	62.6	60.5	54.2	-10.5
Dont: blé d'hiver	46.2	42.5	37.7	-11.4
Céréales secondaires	263.6	274.7	256.5	-6.6
Dont: maïs	239.5	253.2	234.7	-7.3
Riz (paddy)	9.3	8.7	9.4	8.1
Soja	72.2	75.4	77.1	2.3

Source: USDA, septembre 2001

Tableau A.11- CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2001

	1999	2000	2001	Variations de 2000 à 2001
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	26 900	26 804	21 454	-20.0
Avoine	3 641	3 389	3 049	-10.0
Orge	13 196	13 468	11 602	-13.9
Seigle	387	260	207	-20.4
Maïs	9 161	6 827	8 400	23.0
Mélange de céréales	447	382	404	5.8
Lin	1 022	693	746	7.6
Colza	8 798	7 119	5 071	-28.8

Source: Statistics Canada, août 2001.

Tableau A.12- AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 2001

	1999	2000	2001	Variations de 2000 à 2001
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	25 012	21 168	20 070	-5.2
Avoine	1 092	1 290	1 420	10.1
Orge	5 043	5 560	5 920	6.5
Sorgho	1 891	2 163	1 550	-28.3
Maïs	338	381	348	-8.7
Triticale	521	601	513	-14.6
Riz (paddy)	1 350	1 098	1 756	59.9

Source: Australian Bureau of Agricultural and Resources Economics, septembre 2001.

Tableau A.13 – PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	US cents per lb	24.09.01	6.9	8.1	9.7	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	US cents per lb	07.09.01	41.8	42.2	57.2	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	US cents per lb	07.09.01	44.3	47.0	40.2	56.0
Thé (thés totaux, Mombasa)	US\$ per kg.	28.09.01	1.4	1.4	2.1	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hambourg)	DM per tonne	07.09.01	1 861 ^{1/} 1 508 ^{2/}	1 418 ^{1/} 1 177 ^{2/}	1 397 ^{1/} 1 263 ^{2/}	1 107
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pence per kg.	28.09.01	44.5	46.0	51.5	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	US cents per lb	28.09.01	40.4	42.5	61.5	78.5
Laine (64's, Londres)	Pence per kg	28.09.01	355	375	324	466

Source: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés.

^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressant la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Les **dates de publication** et les **contenus** en 2001 sont les suivantes :

Numéro du rapport Date de publication ^{1/}	1 22 février	2 11 avril	3 13 juin	4 17 octobre	5 12 décembre
Table de matières					
Céréales					
Bilan de l'offre/demande des céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Aide alimentaire					●
Taux de fret maritime		●		●	
Autres produits					
Manioc			●	●	
Engrais	●	●	●	●	●
Viande et produits carnés	●		●	●	
Lait et produits laitiers			●		●
Graines oléagineuses	●		●		
Légumineuses				●	
Sucre			●		●
Poisson	●				

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

^{2/} Y compris la mise à jour sur les urgences alimentaires.

Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 14 septembre 2001. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

Production de céréales (non compris le riz) : S. Ahmed (Afrique oriental et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); A. Aziz (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); P. Arias (Amérique latine et Caraïbes); M. Gavela (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

Commerce, prix de céréales et aide alimentaire (non compris le riz): A. Abbassian

Riz: Mme C. Calpe ; **Manioc:** Mme A. Coccia ; **Viande :** Mme N. Morgan ; **Pulses :** B. Benbelhassen ; **Engrais:** J. Poulisse

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>